

Metropolitan Filmexport
AI Film
et SharpSword Films
présentent en association avec
Catchplay et IM Global

Une production YLK, Sikelia et Fábrica de Cine

Un film de Martin Scorsese

SILENCE

Avec
**Andrew Garfield, Adam Driver,
Tadanobu Asano, Ciarán Hinds et Liam Neeson**

Scénario de Jay Cocks & Martin Scorsese
D'après le livre de Shūsaku Endō

Un film produit par Martin Scorsese, p.g.a., Emma Tillinger Koskoff, p.g.a.,
Randall Emmett, p.g.a., Barbara De Fina, Gastón Pavlovich,
Irwin Winkler, p.g.a., Vittorio Cecchi Gori

Durée : 2h41

Sortie nationale le 8 Février 2017

Notre portail est à votre disposition.
Inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur :

www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Relations presse :

Jean-Pierre Vincent
Marine Huet
50, rue de Ponthieu
75008 Paris
Tél. 01 42 25 23 80

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66
Fax 01 56 59 66 67

SYNOPSIS

XVIIème siècle, deux prêtres jésuites (Andrew Garfield et Adam Driver) se rendent au Japon pour retrouver leur mentor, le père Ferreira (Liam Neeson), disparu alors qu'il tentait de répandre les enseignements du catholicisme.

Au terme d'un dangereux voyage, ils découvrent un pays où le christianisme est décrété illégal et ses fidèles persécutés. Ils devront mener dans la clandestinité cette quête périlleuse qui confrontera leur foi aux pires épreuves.

NOTES DE PRODUCTION

SILENCE est un projet que Martin Scorsese, l'un des cinéastes américains les plus influents de sa génération, porte en lui depuis de longues années : il lui aura fallu 28 ans pour adapter à l'écran le chef-d'œuvre de Shūsaku Endō paru en 1966. À travers le scénario qu'il a signé avec Jay Cocks, il se penche sur la question spirituelle et religieuse du silence de Dieu devant la souffrance des hommes.

Au XVII^e siècle, deux jeunes missionnaires portugais, le père Sebastian Rodrigues (Andrew Garfield) et le père Francisco Garupe (Adam Driver) partent pour le Japon à la recherche de leur mentor disparu, le père Cristóvão Ferreira (Liam Neeson), tout en poursuivant leur mission d'évangélisation.

Or, dans le Japon féodal, seigneurs et samouraïs sont déterminés à éradiquer le christianisme et ses pratiquants. Persécutés et torturés, les chrétiens sont forcés de renier leur foi ou d'affronter une mort atroce...

LE FILM

En 1988, lors de la projection organisée à New York pour présenter aux autorités religieuses de la ville son nouveau film, LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST, Martin Scorsese fit la connaissance de l'archevêque Paul Moore. Celui-ci, qui arrivait alors au terme de son mandat d'évêque du diocèse de New York de l'Église épiscopale des États-Unis, offrit au réalisateur le roman historique de Shūsaku Endō, *Silence*. Le livre, paru au Japon en 1966, avait été plébiscité et avait fait à l'époque l'objet d'une analyse complète rigoureuse. Quelques années plus tard, lorsqu'il fut traduit et publié en anglais, sa réputation en tant qu'examen approfondi et réflexion sur la thématique religieuse grandit encore.

Lorsque Martin Scorsese se plongea dans sa lecture, *Silence* lui fit forte impression. Il eut le sentiment que le livre s'adressait à lui, personnellement.

Le cinéaste se souvient : « Le sujet dont traitait Shūsaku Endō faisait partie de ma vie depuis mon plus jeune âge. J'ai été élevé dans une famille catholique qui s'impliquait beaucoup dans la religion et la pratique du culte. J'ai grandi baigné dans la spiritualité du catholicisme romain, et la spiritualité et la foi sont étroitement liées.

« J'ai été frappé de voir que le livre posait les questions fondamentales liées au christianisme, des questions auxquelles je tente de répondre chaque jour. Arrivé à cette époque de ma vie, je m'interroge constamment sur la foi et le doute, la faiblesse et la condition humaine – des thèmes que Shūsaku Endō aborde de manière très directe. »

LE ROMAN

Dès sa première lecture, Martin Scorsese a décidé de porter le livre à l'écran. *Silence (Chinmoku)* se déroule à l'époque des *Kakure Kirishitan*, les « chrétiens cachés », et a été salué par la critique comme une absolue réussite littéraire et l'un des plus beaux romans du XX^e siècle. Paru en 1966, il est considéré comme le chef-d'œuvre de Shūsaku Endō et a été couronné par le prestigieux prix Tanizaki du meilleur roman de l'année en 1966. Traduit en anglais en 1969, il a depuis paru dans de nombreux autres pays et langues dans le monde entier – il est disponible en France aux éditions Folio.

Silence a connu un succès instantané au Japon, où il s'est vendu à plus de 800 000 exemplaires. Le romancier a choisi pour point de départ un scandale historique de l'Église catholique qui eut d'importantes répercussions – le père Cristovão Ferreira, un supérieur jésuite portugais, avait apostasié après avoir été torturé lors des grandes persécutions anti-chrétiennes au Japon, était devenu bouddhiste et avait épousé une Japonaise.

Les membres de la Compagnie de Jésus, ou jésuites, forment aujourd'hui l'ordre religieux masculin de prêtres et de frères pleinement intégré le plus important au sein de l'Église catholique. Historiquement engagés dans l'évangélisation et le ministère apostolique, les jésuites œuvrent pour l'instruction en fondant des écoles et des universités, pour la recherche intellectuelle, le développement de la culture, les droits de l'homme et la justice sociale. Ignace de Loyola fonda l'ordre dans les années 1530 et composa les *Exercices spirituels*, un ouvrage destiné à aider autrui à suivre les enseignements du Christ. En 1534, Ignace de Loyola, François Xavier et leurs premiers compagnons au sein de la Compagnie de Jésus firent vœu de pauvreté, de chasteté et d'obéissance – un quatrième vœu concerne l'obéissance spéciale au Pape et porte sur les missions.

Dans le roman, deux des élèves du père Cristovão Ferreira, le père Sebastian Rodrigues et le père Francisco Garupe, quittent le Portugal pour se rendre à l'Université jésuite de Macao, puis de là au Japon, où ils se trouvent en grand danger tandis qu'ils cherchent la vérité sur la mystérieuse apostasie du père Ferreira et viennent en aide aux fidèles japonais, ces chrétiens qui adorent Dieu et pratiquent leur culte en cachette en craignant pour leur vie.

Shūsaku Endō fait partie des « écrivains de la troisième génération », les plus grands écrivains apparus après la Seconde Guerre mondiale. Il fut l'un des rares auteurs japonais à écrire du point de vue d'un chrétien. Né à Tokyo en 1923, il grandit avec sa mère et une tante à Kobé, et reçut le baptême de l'Église catholique à l'âge de 11 ans. Ses études universitaires furent interrompues par la Seconde Guerre mondiale, et il travailla un temps dans une usine fabriquant des munitions. Après la guerre, il étudia la médecine et s'installa en France. Toute sa vie, il lutta contre de graves troubles respiratoires, notamment contre la tuberculose, et subit de longues périodes d'hospitalisation.

En 1958, il commence à écrire ses romans. Presque tous tournent autour de thèmes liés au catholicisme, dont *Vie de Jésus*, qui invite à comparer Endō aux écrivains chrétiens occidentaux, notamment Graham Greene. Les personnages de l'écrivain japonais se débattent avec des dilemmes moraux complexes, et leurs choix

conduisent souvent à des résultats mitigés, voire tragiques. C'est Graham Greene qui dira de lui « il est l'un des plus grands écrivains vivants ».

Silence a fait l'objet de débats passionnés et d'analyses en profondeur au cours des années suivant sa parution en 1966. Garry Wills, auteur et historien couronné par le prix Pulitzer, compare ce roman à celui de Graham Greene, *La puissance et la gloire* : « Là où le héros de Greene continue d'exercer son ministère malgré son indignité, Endō explore un paradoxe plus intéressant. Son héros est un prêtre qui a renoncé à sa religion non par faiblesse mais par amour, afin d'épargner aux convertis à la foi catholique les persécutions qui les affligent. »

Shūsaku Endō lui-même pensait que le succès du livre dans son propre pays auprès des étudiants de gauche s'expliquait par le fait que ceux-ci voyaient dans la lutte de Rodrigues contre les samourais le reflet de celle plus récente des marxistes japonais dans les années 30, qui étaient eux-mêmes torturés par les autorités du pays et forcés à commettre le « tenko », une conversion idéologique.

Silence a récemment été décrit comme « un roman de notre époque ». Paul Elie, dans l'édition du dimanche du *New York Times*, écrit : « Le roman situe dans le passé, au temps des missionnaires, nombre des questions religieuses qui agitent l'ère post-laïque qui est la nôtre – les vérités universelles revendiquées par différentes sociétés, le conflit entre professer une foi et la manière de l'exprimer, et l'apparent silence de Dieu tandis que les croyants basculent dans la violence en son nom. »

Jamais la pertinence de *Silence* n'aura été aussi actuelle.

LE SCÉNARIO

Chaque nouvelle lecture de *Silence* venait renforcer la fascination et l'estime que portait Martin Scorsese au livre. Il commença à travailler sur une adaptation pour le cinéma avec son collaborateur à l'écriture, Jay Cocks, à la fin des années 80, et décida que SILENCE allait être son prochain film. Cependant, le destin allait en décider autrement...

Pour commencer, aux dires de Martin Scorsese, lui-même « n'était pas satisfait de la première mouture du scénario ». S'ajoutaient à cela d'autres problèmes, notamment comment trouver le financement d'un tel projet, et il dut donc se résoudre à mettre le projet de côté.

Au cours des années suivantes, cependant, Martin Scorsese a continué à réfléchir aux thèmes et aux personnages du livre, en réécrivant à plusieurs reprises le scénario avec Jay Cocks. Il fallut finalement plus de quinze ans au duo pour aboutir à ce qu'ils tenaient tous deux pour un scénario solide et propre à donner naissance à un film de valeur, capable d'exprimer toute la force vitale du roman et sa signification profonde.

Un avant-propos écrit par Martin Scorsese pour une nouvelle édition du livre en anglais en 2007 éclaire la signification que revêtent pour lui les thèmes de l'histoire, et préfigure ce qu'allait exprimer le film. Ainsi, le cinéaste écrivait : « La religion chrétienne repose sur la foi, mais si vous vous penchez sur son histoire, vous verrez qu'elle a dû s'adapter sans cesse, toujours avec grande difficulté, afin que la foi puisse s'épanouir. Il y a là un paradoxe qui peut s'avérer extrêmement douloureux, le plus évident étant que la croyance et le questionnement sont

antithétiques. Et pourtant, je suis convaincu que l'un ne va pas sans l'autre. L'un nourrit l'autre. Le questionnement peut conduire à une grande solitude, mais s'il coexiste avec la foi, la vraie foi, la foi irréductible, il peut conduire à un bienheureux sentiment de communion. C'est ce cheminement paradoxalement douloureux de la certitude au doute, à la solitude puis à la communion qu'Endō a si bien compris. »

Le réalisateur précise : « Sebastian Rodrigues, le personnage central, incarne selon moi ce que la foi catholique peut avoir de meilleur et de plus lumineux. »

Pour Scorsese, Rodrigues est « un homme d'Église » au sens où l'entend Georges Bernanos dans *Journal d'un curé de campagne*, quand il écrit : « Rodrigues aurait certainement figuré parmi ces hommes – fidèle, inflexible dans sa volonté et sa détermination, inébranlable dans sa foi – si seulement il était resté au Portugal.

« Au lieu de cela, il se retrouve plongé dans une culture étrangère hostile, au moment de l'ultime étape d'un long processus visant à se débarrasser du christianisme. Rodrigues croit de tout son cœur qu'il deviendra le héros d'une histoire occidentale que l'on connaît bien : l'allégorie chrétienne, une figure christique ayant son propre Gethsémani – un petit bois, et son propre Judas – un misérable hère nommé Kichijiro. »

Il est vrai que Judas, que Scorsese désigne comme « le plus grand méchant de toute la chrétienté », incarne ce que le cinéaste considère comme l'un des plus graves dilemmes de toute la théologie chrétienne.

« Quel est le rôle de Judas ? écrit-il. Qu'attend de lui le Christ ? Qu'attendons-nous de lui aujourd'hui ? Endō aborde le problème de Judas plus directement que tous les artistes que je connais. »

Ce problème est au cœur de *Silence*, et façonne le destin du père Rodrigues. Comme l'écrit Scorsese : « Lentement, impérieusement, Endō inverse le cours des choses pour Rodrigues. *Silence* est l'histoire d'un homme qui apprend – si douloureusement – que l'amour de Dieu est plus mystérieux que ce qu'il peut en connaître, qu'Il laisse aux hommes et à leurs agissements bien davantage que nous le croyons, et qu'Il est toujours présent... jusque dans Son silence.

« J'ai ouvert ce roman pour la première fois il y a près de vingt ans. Depuis, je l'ai relu un nombre incalculable de fois, et il m'a nourri comme très peu d'œuvres d'art y sont parvenues. »

LA PRÉPRODUCTION

Disposant enfin d'un scénario dont ils étaient satisfaits après tant d'années, Martin Scorsese et les producteurs Emma Koskoff et Irwin Winkler ont redoublé d'efforts pour obtenir le financement du film. Parallèlement, Scorsese et Koskoff s'attaquaient au casting et aux repérages. Quel serait le meilleur acteur pour jouer le rôle essentiel du père Rodrigues ? Comment trouver les acteurs japonais pour les autres rôles importants ? Et où tourner ? Aucune de ces questions n'avait de réponse facile ou rapide.

Trouver le financement d'un film au sujet aussi sérieux, porté par de pareils personnages, abordant des questions religieuses et philosophiques si profondes, sur le marché du cinéma mondial tel qu'il est aujourd'hui constituait un défi de taille.

Emma Koskoff, partenaire de Scorsese à la production et présidente de la production de sa société, Sikelia, explique : « Ce projet revêtait une telle importance pour Marty, il lui était si personnel qu'il m'est devenu tout aussi personnel. J'étais résolue à monter le film coûte que coûte et à ne m'accorder aucun répit avant d'y être parvenue. J'ai exploré toutes les pistes possibles. »

Après plusieurs reports, la détermination des trois cinéastes a fini par payer. Suite à l'énorme succès populaire et commercial du LOUP DE WALL STREET, les principaux financiers ont donné leur accord pour le projet : Fabrica de Cine et AI Films, la société de Len Blavatnik, avec le soutien de SharpSword Films et d'IM Global.

Sous la direction de Gaston Pavlovich, Fabrica de Cine a coproduit et cofinancé le drame de Tom Tykwer A HOLOGRAM FOR THE KING avec Tom Hanks, et OPPENHEIMER STRATEGIES, avec Richard Gere.

AI Films, la société de Len Blavatnik, a financé ou cofinancé LE MAJORDOME de Lee Daniels, MR. HOLMES de Bill Condon et TU NE TUERAS POINT de Mel Gibson.

SharpSword Films, la société de Dale Brown, a participé au financement de THE TICKET, avec Dan Stevens, Malin Akerman et Oliver Platt.

IM Global, l'une des sociétés de production cinéma et télévision, de vente et de distribution leader sur le marché mondial, a cofinancé TU NE TUERAS POINT réalisé par Mel Gibson et FREE STATE OF JONES de Gary Ross.

LES LIEUX DE TOURNAGE

Tandis que les différentes pistes pour assurer le montage financier du film étaient explorées, en 2008 et 2009, Martin Scorsese, Emma Koskoff et les principaux membres de l'équipe créative entamaient les repérages. Sachant que les coûts d'un tournage au Japon seraient prohibitifs, ils ont parcouru la Nouvelle-Zélande, le Canada et d'autres lieux variés pour trouver le moyen de filmer l'histoire sur une base plus envisageable économiquement parlant. C'est à Taïwan qu'ils ont finalement trouvé leur bonheur.

Alors qu'ils étudiaient la possibilité d'y tourner, Scorsese et Koskoff ont contacté le réalisateur Ang Lee, qui possède une longue expérience de tournage dans ce pays. Ang Lee et ses collaborateurs, en particulier David Lee, ont apporté une aide précieuse en contribuant à rendre le tournage sur place possible.

Pour sa part, comme elle l'avait fait avec les autres lieux de tournage possibles, Emma Koskoff a effectué plusieurs voyages à Taïwan et a sillonné le pays de long en large avec le film à l'esprit.

Elle raconte : « J'ai fait tant de voyages là-bas pour les repérages que je peux dire sans mentir que je suis allée aux quatre coins du pays, aussi bien dans les villes que dans les campagnes. J'ai aussi rencontré d'innombrables personnes. Je me suis rendu compte que grâce à la diversité du paysage, au talent des gens sur place, et aux structures cinématographiques proposées par Taipei, nous avons enfin trouvé ce qu'il nous fallait. J'étais convaincue que ce pays était le seul à pouvoir accueillir le tournage et d'avoir trouvé l'endroit idéal pour recréer le Japon du XVII^e siècle. »

Martin Scorsese ajoute : « Nous avons envisagé différents lieux un peu partout sur la planète, mais en définitive, Taïwan possède des paysages géographiquement proches, un climat similaire, et les panoramas de montagnes ou de mer correspondant à la perfection à ce que nous cherchions. »

LE CASTING

Les éléments essentiels du projet se mettaient en place un à un, et le casting, qui avait été temporairement suspendu, a pu reprendre.

Les jésuites

La priorité allait de toute évidence au choix de l'acteur qui allait incarner le père Rodrigues. Martin Scorsese détaille : « Pour incarner Rodrigues, il fallait un acteur capable de comprendre et d'incarner les questions complexes qui tourmentent le personnage et le façonnent. Je savais qu'il faudrait quelqu'un qui meure d'envie de jouer le rôle. Au fil des années, j'avais rencontré de nombreux acteurs. Certains m'annonçaient de but en blanc que le sujet ne les intéressait pas, donc on en restait là. »

Toutefois, le cinéaste avait aussi rencontré de nombreux jeunes acteurs que le sujet et l'histoire fascinaient, et il songeait à plusieurs d'entre eux pour le rôle. Mais le temps avait passé sans que le projet voie le jour, et ces jeunes acteurs ne l'étaient plus assez, Rodrigues ayant en effet entre vingt et trente ans.

La recherche s'est intensifiée car une date de tournage s'annonçait, et Scorsese s'est mis à auditionner plusieurs jeunes comédiens. Jusqu'à **Andrew Garfield**. Auréolé de son récent triomphe à Broadway dans « Mort d'un commis voyageur », la pièce d'Arthur Miller mise en scène par Mike Nichols, et dans THE AMAZING SPIDER-MAN, Andrew Garfield est apparu comme l'incarnation de Rodrigues aux yeux du réalisateur.

Celui-ci précise : « Andrew avait l'âge qui convenait, et plus important encore, la carrure pour porter le rôle. Et il se sentait concerné. Franchement, c'est Dieu qui nous l'envoyait ! »

Andrew Garfield était prêt à relever le défi : « Comment dire non quand Martin Scorsese vous propose un rôle ? Qui pourrait en avoir envie ? C'est extrêmement rare, jamais je ne me serais attendu à une telle chance ! »

S'il était ravi d'obtenir le rôle, l'acteur était aussi conscient de l'ampleur du défi à relever. Il commente : « L'histoire soulève des questions remarquablement profondes, complexes et intemporelles, d'une ampleur et d'un retentissement peu communs, et elle touche à des émotions variées et intimes. Le personnage traverse l'équivalent de toute une vie, que nous vivons avec lui. Il affronte les questions fondamentales que nous nous posons tous – comment donner un sens à notre vie, comment avoir la foi, et cela exige-t-il de vivre dans le doute ? Et tout ceci n'est que le début du commencement de la liste des raisons qui m'ont poussé à jouer ce rôle et à m'investir dans cette histoire. »

Pour le rôle du père Garupe, le prêtre qui accompagne Rodrigues, Martin Scorsese a choisi un autre jeune acteur charismatique dont la renommée ne cesse de croître : **Adam Driver**. Bien connu pour son rôle dans la série de HBO « Girls », et pour ses prestations au cinéma dans des films comme *INSIDE LLEWYN DAVIS* et *STAR WARS : ÉPISODE VII – LE RÉVEIL DE LA FORCE*, Adam Driver a tenu le rôle-titre du film de Jim Jarmusch *PATERSON*. Lui aussi a été intrigué et enthousiasmé par le challenge et l'opportunité de travailler avec Scorsese.

Pour préparer son rôle, il s'est plongé dans le roman de Shūsaku Endō et le scénario écrit par Scorsese et Jay Cocks.

Il se souvient : « J'ai été frappé par la notion de crise dans la foi, forcément universelle, et forcément pertinente. »

Les caractéristiques individuelles des deux jeunes hommes ont également interpellé l'acteur, qui déclare : « J'aimais bien l'idée qu'ils soient insatisfaits, qu'ils soient la proie du doute, de la remise en question – c'est important dans la foi. J'ai pensé à Saint Pierre. Douter est salutaire – dans tous les domaines, y compris le métier d'acteur ! Est-ce la bonne manière de gagner sa vie ? Est-ce un bon rôle ? Ai-je envie de travailler avec ces gens ? Suis-je mauvais dans ce rôle ? Tout ce qui touche à la création ouvre au doute. Le doute se glisse dans les rapports humains, dans les relations entre parents et enfants. »

Adam Driver était également attiré par ce qu'il appelle « la représentation atypique des prêtres » dans l'histoire.

« On imagine les prêtres comme des gens calmes et rationnels, mais ces jésuites étaient des pionniers, des hommes bruts, endurcis. Il fallait survivre, durer. Les conditions de vie étaient impitoyables à cette époque. Ces hommes étaient faits pour survivre, ils n'étaient pas raffinés, ils ne ressemblaient pas aux prêtres d'aujourd'hui. Je les vois davantage comme des explorateurs. »

Deux acteurs irlandais, Liam Neeson, un comédien réputé pour la pluralité de son registre, dont la popularité n'a cessé de croître ces dernières années notamment grâce à la série de films d'action *TAKEN*, et Ciarán Hinds, célébré aussi bien pour ses prestations au théâtre qu'au cinéma, ont aussi été engagés dans des rôles majeurs.

Liam Neeson, qui incarne le père Ferreira, a été nommé à l'Oscar pour *LA LISTE DE SCHINDLER* et a joué un autre homme d'Église, le père Vallon, il y a quinze ans dans *GANGS OF NEW YORK* – déjà sous la direction de Martin Scorsese. Il était heureux de retrouver le réalisateur.

« Travailler avec Marty est une joie et une leçon en termes de créativité cinématographique, confie-t-il. Mais ce que j'ai trouvé le plus excitant dans cette histoire, c'est sa pertinence. Certaines des choses dépeintes dans le roman et dans le scénario avec une précision aussi terrible que formidable se déroulent dans le monde aujourd'hui même. À mon sens, *SILENCE* sera un film que tout le monde voudra voir. »

Au sujet des thèmes du film, Liam Neeson déclare : « Cela fait trente ans que je m'intéresse aux jésuites, depuis mes recherches pour le film de Roland Joffé *MISSION*, sorti en 1986. Le conseiller technique pour ce film était le père Daniel Berrigan, et nous sommes devenus amis. Il a marqué ma vie pour ce qui touche à l'histoire des jésuites, en particulier Saint Ignace et Saint François Xavier. »

L'acteur précise : « J'ai été happé par le scénario de *SILENCE* dès les premières pages. Il a la force du dépouillement. Jay Cocks et Marty n'écrivent jamais

tout un paragraphe là où une seule phrase suffit. Et cette phrase aura de la texture et du sous-texte. »

Liam Neeson a également été séduit par le personnage du père Ferreira : « Je me suis demandé comment cet homme, un personnage historique, un homme de grand savoir, profondément ancré dans l'Église et la culture jésuite, a pu réellement renier sa religion et devenir une source d'embarras pour l'Église. »

Ciarán Hinds (MUNICH) qui joue le père Valignano, à la tête de l'Université jésuite de Macao, fait écho à l'enthousiasme de Liam Neeson : « On n'a pas tous les jours la chance de jouer dans une histoire qui prête autant à réfléchir et possède une telle sincérité, réalisée qui plus est par un immense metteur en scène. C'est vraiment un film très spécial pour moi. »

Martin Scorsese, célèbre pour obtenir de ses acteurs des performances exceptionnelles, a beaucoup apprécié la distribution de SILENCE.

« Avant toute chose, il me fallait de grands acteurs, explique-t-il. Cela paraît évident, mais c'est particulièrement vrai ici – le sujet était extrêmement complexe, le monde dans lequel se déroule l'histoire est inconnu de la majorité du public occidental, et j'avais besoin de comédiens capables de l'assimiler, de s'y plonger et de lui donner corps dans toute sa dimension. Il me fallait de véritables aventuriers – et j'emploie ce terme à la fois au plan physique et émotionnel.

« Avec Liam et Ciarán, j'avais affaire à des comédiens possédant une gravité, un sérieux, capables de comprendre le calme et le silence. Chacune de leurs secondes à l'écran devait compter, et tous deux devaient offrir un contraste avec Andrew et Adam, dont les personnages sont plus jeunes, plus minces, plus vifs et impulsifs. Je voulais que le public ressente visuellement ce contraste : le visage fin et anguleux des deux jeunes acteurs, leurs mouvements fluides et rapides, par opposition aux acteurs plus âgés aux gestes plus lents, des hommes plus terriens qui paraissent physiquement ancrés dans le sol. C'était l'idée, et c'est précisément ce qu'ils ont tous les quatre apporté au film. »

Les Japonais

Les personnages japonais, villageois et fervents catholiques aussi bien que leurs persécuteurs samourais, sont aussi importants dans l'histoire que les quatre jésuites portugais.

Dès 2007, Martin Scorsese et la directrice de casting Ellen Lewis se sont rendus au Japon pour y rencontrer certains des plus célèbres acteurs de ce pays, dont beaucoup sont de véritables stars chez eux.

Ellen Lewis raconte : « J'ai fait trois voyages au Japon, et chacun a été source d'inspiration. Tout de suite, j'ai su que tout irait bien parce que ces acteurs étaient excellents. Même s'ils ne parlaient pas un anglais parfait, il était évident qu'ils comprenaient à la perfection l'intention de la scène qu'ils lisaient, et c'était à la fois émouvant et excitant. »

Pour le rôle de l'Interprète, un homme rusé et perfide, Martin Scorsese a choisi **Tadanobu Asano**. Le cinéaste connaissait le travail de l'acteur pour l'avoir vu

dans MONGOL, dans lequel celui-ci incarnait Gengis Khan. Le public le reconnaîtra après ses prestations dans THOR et dans BATTLESHIP.

Issey Ogata, acteur aux multiples talents jouant au cinéma comme au théâtre, a notamment incarné l'empereur Hirohito dans LE SOLEIL d'Alexander Sokurov. Il campe ici Inoue, le vieil Inquisiteur très redouté dont les pratiques barbares sèment la terreur parmi les communautés chrétiennes clandestines.

Yosuke Kubozuka, grande star de la jeune génération japonaise, a été engagé pour jouer Kichijiro, personnage complexe et sournois qui est tantôt le guide des prêtres et tantôt leur ennemi.

Yoshi Oida, qui vit en France et a travaillé avec le grand metteur en scène de théâtre Peter Brook, interprète Ichizo, le sage du village de Tomogi dont la foi et la dévotion inspirent les pères Rodrigues et Garupe.

Et c'est le très respecté acteur et réalisateur **Shinya Tsukamoto** qui a été choisi pour jouer Mokichi, un villageois sincère et dévot.

Martin Scorsese se souvient de sa surprise lorsqu'il a appris que Shinya Tsukamoto allait se présenter à l'audition : « 'Quoi ? Qu'est-ce que vous dites ? Ce grand réalisateur vient ici pour *passer une audition* ?' Je n'arrivais pas à y croire. Shinya est un auteur, un vrai, ses films m'inspirent, que ce soit TETSUO : THE BULLET MAN ou A SNAKE OF JUNE. »

Shinya Tsukamoto s'est dit honoré d'auditionner pour un homme qu'il considère comme un grand maître du cinéma. « J'aurais accepté d'être figurant pour M. Scorsese ! », confie-t-il.

Martin Scorsese ne tarit pas d'éloges sur les acteurs japonais. « Tous les comédiens japonais sont remarquables. Faire leur connaissance et travailler avec eux a été une révélation. La richesse de leur jeu, la profondeur de leur talent est éblouissante. »

L'ÉQUIPE TECHNIQUE

En même temps que le casting se déroulait, l'équipe technique du film était réunie. Plusieurs des collaborateurs de longue date de Martin Scorsese sont venus rejoindre le projet, comme le directeur de la photographie **Rodrigo Prieto** (LE LOUP DE WALL STREET), et le chef décorateur triplement oscarisé **Dante Ferretti** (HUGO CABRET). Sur SILENCE, Dante Ferretti s'est non seulement chargé de la création des décors mais aussi de celle des costumes – double mission qu'il avait aussi menée à bien pour Scorsese sur KUNDUN.

Lauréate de trois Oscars et monteuse de Scorsese depuis plus de quarante ans – elle a monté tous ses films depuis RAGING BULL – **Thelma Schoonmaker** (LES INFILTRÉS) s'est chargée du montage. Pour elle, avoir enfin la chance de collaborer au rêve que nourrit Scorsese depuis si longtemps a été un grand honneur auquel se mêlait le frisson de l'excitation.

LE TOURNAGE

Le tournage de SILENCE a commencé le 31 janvier 2015 à Taipei, au nord de Taïwan, aux studios CMPC. Le chef décorateur Dante Ferretti y a recréé une partie de la colonie portugaise de Macao ainsi que l'Université jésuite. Martin Scorsese cherchant à tourner au maximum dans l'ordre chronologique, il a filmé en premier les deux séquences qui ouvrent l'histoire : le père Rodrigues dans sa chambre, réfléchissant à la nouvelle de la disparition du père Ferreira, et les pères Rodrigues et Garupe suppliant leur supérieur, le père Valignano, de les envoyer au Japon à la recherche du prêtre disparu.

Les scènes se déroulant au bord de la mer à Macao, où Valignano bénit les deux jeunes prêtres en partance pour le Japon sur une jonque chinoise, ont été tournées en même temps que celle dans la taverne de Macao où les deux prêtres rencontrent pour la première fois Kichijiro, le Japonais indigent qui dit être un ancien catholique pratiquant et accepte de servir de guide aux deux hommes.

Après ce tournage en studio, l'équipe s'est rendue sur un site de tournage à une heure de route de Taipei, dans les montagnes autour de Jinguashi, pour la séquence se déroulant à l'extérieur de la hutte à charbon de bois où les prêtres sont cachés par les villageois quand ils arrivent au Japon.

L'équipe de tournage a rejoint ensuite la région montagneuse voisine de Tsenguanliaw, également à une heure de trajet de la ville, où le chef décorateur avait fait construire le village de Tomogi, foyer de la communauté secrète de chrétiens japonais. C'est là que les villageois pauvres pratiquent le culte en secret, sans guide spirituel autre que leur ferveur morale et leur foi.

Les conditions de tournage dans les lieux accidentés choisis pour y situer la hutte à charbon et le village de Tomogi ont été extrêmement ardues : on y trouvait une épaisse boue semblable à des sables mouvants, des pentes rocheuses, des sentiers pleins de pierres, de rochers et d'ornières difficilement praticables à pied – et encore plus pénibles pour transporter le matériel. La météo instable – pluie, brume et brouillard un instant, soleil éblouissant l'instant suivant – ajoutait encore à la difficulté.

Rodrigo Prieto, le directeur de la photographie, explique : « Les difficultés logistiques étaient énormes au plan de l'organisation. En matière de prise de vues, les deux principaux problèmes sont la continuité de l'éclairage et l'obscurité. La continuité était un défi à cause des changements de météo continuels et de la lumière qui ne cessait de varier toute la journée quand on tournait en extérieurs. En l'espace de quelques heures, on pouvait avoir un soleil éclatant, suivi de pluie, de brouillard ou de nuages.

« Le scénario comportait de longues scènes qu'il nous fallait toute une journée pour tourner et qui devaient avoir l'air de se dérouler en l'espace de quelques minutes. Contrôler les conditions d'éclairage en lumière naturelle a exigé des efforts

énormes. Par exemple, il a fallu retourner toute une scène dans le brouillard alors qu'on l'avait pratiquement achevée au soleil.

« La continuité d'éclairage a aussi été un défi pour d'autres scènes qui nécessitaient un coucher de soleil ou les conditions lumineuses du crépuscule durant plusieurs minutes à l'écran. J'ai décidé de tourner ces scènes de nuit et de les éclairer façon crépuscule grâce à un éclairage artificiel afin que la lumière soit constante et cohérente. Cela a donc nécessité des installations de projecteurs volumineuses pour simuler la lumière du jour sur des extérieurs où l'on filmait de nuit. »

Rodrigo Prieto poursuit : « L'obscurité était aussi une gageure parce que nos prêtres devaient rester cachés pendant une bonne partie du film. Ils disent la messe, rencontrent les gens et voyagent de nuit. Il fallait donc simuler le clair de lune sur des zones étendues, dont l'océan. »

L'accès aux sites dans ces conditions hostiles était en soi une épreuve. Le directeur de la photo raconte : « Parfois, il n'y avait aucun moyen de transporter du matériel aussi lourd et imposant que des grues pour l'éclairage. Nombre des lieux de tournage en montagne n'étaient accessibles qu'au terme de longues marches, et il fallait porter le matériel à dos d'homme. Et certains de ces lieux devenaient très glissants quand l'humidité augmentait, ce qui rendait les prises de vues dangereuses. À d'autres moments, l'épaisse boue rendait le simple fait de marcher très risqué, alors poser des rails de dolly ou cadrer à la steadicam était loin d'être une promenade de santé !

« C'est l'une des raisons pour lesquelles, pour certaines scènes, j'ai eu recours à la nuit américaine plutôt que d'utiliser des projecteurs pour créer le clair de lune, en particulier aux abords du village de Tomogi. Ces scènes concentraient toutes les difficultés que nous avons dû affronter. Les épreuves que rencontrent les prêtres sont palpables à l'écran parce que les endroits où nous avons tourné étaient réellement très durs pour nous. »

Même dans de telles conditions, Martin Scorsese a réussi à tourner à un rythme régulier. Il a filmé aussi bien des scènes dramatiques que des scènes plus mouvementées avec sobriété, puissance et concentration, que ce soit pour la rencontre humaine, chaleureuse et spirituelle entre les simples villageois et les jeunes prêtres ou le moment effrayant où les soldats samourais à cheval fondent sur le village et exigent des otages qu'ils abjurent publiquement ou trouvent la mort d'une manière atroce.

Les extérieurs du village de Tomogi une fois en boîte, l'équipe est retournée aux studios filmer une séquence à l'intérieur de la hutte d'Ichizo, l'aîné du village. Dans son humble demeure, les pères Rodriguez et Garupe sont témoins de la foi, la dévotion et l'amour des villageois et découvrent comment ces dévots pratiquent leur religion incognito par peur d'être tués. Les scènes illustrent aussi la beauté austère et intemporelle des rituels de l'Église catholique. Les prêtres prennent soin de leurs nouvelles ouailles, baptisent un enfant, les entendent en confession et disent la messe en latin.

Rodrigo Prieto révèle : « Nous avons mené des recherches poussées sur cette période de l'Histoire. Marty voulait absolument que tout soit le plus authentique possible. Nous avons une équipe de conseillers que nous avons constamment consultés, surtout Marianne Bower, notre principale chercheuse. Francesca Lo Schiavo, notre costumière, et moi avons sélectionné avec soin nos sources lumineuses pour les scènes d'intérieur. Nous voulions être certains que les lampes à huile et les torchères correspondaient à l'époque. »

Pour ces scènes comme pour toutes les séquences de l'histoire, Martin Scorsese désirait en effet la plus complète authenticité et une vraisemblance absolue en termes de contexte historique, jusqu'aux rites catholiques.

Ayant travaillé sur l'histoire et le scénario depuis tant d'années, le réalisateur est devenu un expert de cette période de l'Histoire ; il a étudié et intégré dans les moindres détails les courants historiques complexes et conflictuels qui en ont fait une époque particulièrement houleuse.

Le réalisateur confie : « Je voulais que tout soit juste. SILENCE se déroule en 1643. Les principaux événements se passent en 1640 et 1641, la première période de l'époque d'Edo. Les premiers missionnaires sont arrivés au Japon presque un siècle plus tôt, au milieu du XVI^e siècle. En fait, le premier missionnaire chrétien à avoir mis le pied au Japon est François Xavier, l'un des fondateurs de l'ordre des jésuites, à une époque de grandes turbulences politiques. »

Le cinéaste précise : « C'était alors l'époque Sengoku, littéralement 'l'époque des provinces en guerre' : les différents clans s'affrontaient pour le contrôle de la nation. La démarche des missionnaires était directement liée à l'ouverture du pays au commerce avec l'Occident à grande échelle – voilà pourquoi les conflits faisaient rage entre les missionnaires des différents ordres et des différents pays.

« Pendant des décennies, les missionnaires avaient été dans l'ensemble bien accueillis et tolérés au Japon, et on estime que 200 000 à 300 000 Japonais avaient été convertis au christianisme, toutes classes sociales confondues.

« Avec l'avènement du régime Tokugawa, le shogunat a commencé à asseoir son autorité et à unifier le Japon. Les Portugais et les autres missionnaires européens furent alors perçus comme des menaces pour le pouvoir du shogunat et en 1587, la première d'une série de mesures interdisant le christianisme fut décrétée.

« Pendant la décennie suivante, l'évangélisation se poursuivit, jusqu'en 1614, où le shogun formula un édit ordonnant l'expulsion de tous les missionnaires catholiques. Ceux restés sur place entrèrent dans la clandestinité pour poursuivre leur apostolat. L'un de ces missionnaires était Cristóvão Ferreira, le dirigeant des jésuites au Japon – il est l'une des figures historiques clés de SILENCE. La plupart des missionnaires furent contraints de quitter le Japon mais beaucoup refusèrent et continuèrent à servir en secret la communauté des fidèles chrétiens.

« C'est ainsi que débuta une période de persécution religieuse. Les chrétiens étaient débusqués et forcés d'apostasier, c'est-à-dire de renoncer à leur foi, sans quoi ils subissaient des tortures jusqu'à la mort.

« Il est impossible de connaître le nombre exact de chrétiens assassinés durant cette période, poursuit le réalisateur, mais il se compte sans doute par milliers. En 1633, les jésuites reçurent la troublante nouvelle que Cristóvão Ferreira avait apostasié, s'était converti au bouddhisme et collaborait avec le gouvernement japonais. Le roman de Shūsaku Endō est fondé sur ces événements historiques, et Cristóvão Ferreira est incarné par Liam Neeson.

« Peu après, les frontières japonaises furent fermées à l'Occident et le restèrent pendant deux cents ans. Les deux jeunes prêtres jésuites de SILENCE se rendent au Japon en secret, sachant qu'ils peuvent être traqués, capturés à tout moment, torturés et exécutés.

« L'Histoire de cette époque est riche, de nombreuses forces interagissent de manière extrêmement complexe. J'ai d'abord pensé donner au public un aperçu du contexte historique par le biais d'un carton au début du film, d'une voix off ou d'un dialogue d'exposition, et puis finalement j'ai opté pour autre chose. Pour quelle raison ? Parce que je voulais que le monde du Japon du XVII^e siècle paraisse aussi mystérieux au public qui le découvre qu'il l'était aux yeux de Rodrigues et de Garupe. Et puis aussi parce que les conflits présentés dans le film, la persécution des minorités religieuses et la mise à l'épreuve de la foi sont intemporels. »

L'archiviste et chercheuse Marianne Bower, qui collabore depuis longtemps avec Martin Scorsese, a joué un rôle essentiel dans la reproduction exacte du Japon du XVII^e siècle que souhaitait le réalisateur. Après avoir compulsé et rassemblé quantité de documents sur le roman de Shūsaku Endō et la période historique à laquelle il se déroule, elle a été présente sur le tournage chaque jour, se révélant une conseillère indispensable auprès des acteurs et des techniciens parce qu'elle comprenait de manière unique la vision du réalisateur.

Marianne Bower a entamé ses recherches pour Scorsese sur ce film dès 2003. Elle s'est plongée dans le roman aussi bien que dans la période de l'Histoire concernée, amassant une précieuse documentation.

Elle raconte : « La première question que Marty et moi nous sommes posée a été de savoir à quoi ressemblaient ces prêtres portugais du XVII^e siècle. Nous savions que le livre d'Endō était basé sur des personnes ayant existé. Le père Ferreira était une figure célèbre de son temps. Nous avons donc entrepris d'en apprendre le plus possible sur lui et les personnages réels du film.

« À la base, quand je travaille sur un projet comme celui-ci, je commence par chercher des documents visuels dans des musées et des bibliothèques – ici, des images dépeignant le Japon du XVII^e siècle. J'ai abouti à une source très utile avec une série d'images décrivant l'arrivée des Portugais au Japon.

« J'ai aussi rassemblé des images, des gravures et des livres dépeignant cette période en détail, et j'ai lu beaucoup de choses sur les *Kakure Kirishitan*, les 'chrétiens cachés', membres de l'Église catholique japonaise de l'époque d'Edo entrés dans la clandestinité dans les années 1630. J'ai trouvé particulièrement remarquable la quantité d'images que l'on peut trouver sur les tortures infligées aux chrétiens par les samourais. C'est vraiment stupéfiant. »

Martin Scorsese et Marianne Bower se sont immergés dans une multitude d'images et de livres sur cette période de l'Histoire et tout ce qui y a trait. Ils ont lu tout ce qu'ils pouvaient sur les racines du christianisme, sujet que connaissait déjà bien le réalisateur, et ont pris contact avec de célèbres historiens spécialistes de cette époque. George Elison, professeur émérite à l'université de l'Indiana, auteur de *Deus Destroyed: The Image of Christianity in Early Modern Japan*, et Liam Brockey, maître de conférences à l'Université d'État du Michigan, auteur de *Journey to the*

East et de *The Visitor: Andre Palmeiro and the Jesuits in Asia*, ont été des sources précieuses.

Une autre source de référence pendant la préproduction et le tournage a été Van Gessel, le traducteur anglais de l'œuvre de Shūsaku Endō, toujours disponible pour répondre aux questions. Un prêtre jésuite a aussi fait office de précieux conseiller auprès de Scorsese et d'Andrew Garfield durant la préproduction à New York, le père James Martin, éditeur de la publication jésuite *America*. Le père Martin a passé des heures avec le réalisateur et l'acteur à étudier des points précis de la théologie chrétienne et la doctrine jésuite.

Tout ceci a constitué une importante et précieuse mine d'informations et une source d'inspiration pour les cinéastes.

Marianne Bower déclare : « Toute la documentation que nous avons pu réunir, toutes les notes que nous avons prises lors de nos entretiens ont été rassemblées et organisées en classeurs pour que l'on puisse s'y référer facilement et les utiliser chaque jour. »

En outre, pendant le tournage à Taïwan, la production a engagé plusieurs prêtres jésuites, des missionnaires résidant à Taïwan, dont le père Alberto Nunez Ortiz, professeur de théologie à l'Université Fu Jen de Taipei, et le père Jerry Martinez, vice-président de Kuangchi Program Services, la chaîne de télévision taïwanaise dirigée par des jésuites. Ces prêtres étaient souvent présents sur le plateau pour les scènes pouvant nécessiter des conseillers techniques, pour renseigner les acteurs, le réalisateur et les équipes techniques sur la signification profonde de la liturgie et la manière exacte dont étaient accomplis les rites liturgiques en 1640.

Le père Nunez, né en Espagne et expert en histoire du catholicisme, maîtrise parfaitement la manière dont les rituels catholiques ont été conduits à travers les siècles. Il observe : « J'ai été impressionné par la méticulosité qu'ont montrée le réalisateur et les acteurs dans leur approche de cette question. Ils avaient déjà passé beaucoup de temps et d'énergie à comprendre l'époque décrite dans le film, mais j'ai trouvé au moment du tournage que tout le travail accompli avait encore davantage aiguisé leur curiosité. Ils me posaient constamment des questions. En voyant M. Scorsese réaliser son film, j'ai souvent eu l'impression d'être transporté dans le passé. »

Les séquences d'intérieur au village de Tomogi tournées, l'équipe a fait trois heures de train pour traverser le pays à l'horizontale et gagner le comté d'Hualien, à l'est de l'île.

Martin Scorsese voulait aussi tourner le long de la côte rocheuse de Shimen Beach, sculptée par les vents et les vagues, et à l'intérieur de grottes.

À Shimen, le réalisateur a mis en scène la terrible souffrance des trois villageois crucifiés, Ichizo, Mokichi et un pauvre anonyme, qui se sacrifient au nom de leur foi et pour le bien-être des villageois restants. La crucifixion est un épouvantable supplice, quelle que soit la façon de l'infliger. Au Japon, à l'époque, les samourais avaient mis au point une version particulièrement cruelle dans laquelle les

croix étaient érigées le long de la côte rocheuse, afin que lorsque la marée monte, les victimes crucifiées, en plus des souffrances endurées du fait de leur posture, soient frappées par les vagues et lentement noyées.

Les membres de l'équipe technique se sont émerveillés devant la force et l'énergie de Yoshi Oida, 83 ans, qui tenait le rôle d'Ichizo. Acteur, metteur en scène et auteur né au Japon et vivant à Paris, où il a notamment collaboré avec Peter Brook, Yoshi Oida est un professeur d'art dramatique réputé et l'auteur de trois livres sur le sujet. Sur le décor de SILENCE, il a endossé son rôle avec la vigueur et l'abandon de soi d'un homme ayant la moitié de son âge.

Yoshi Oida explique : « Ichizo est une âme noble, le genre d'homme qu'il est un honneur de jouer. L'important pour moi était de le comprendre au plan émotionnel, de saisir sa façon de penser, ce qu'il ressent, comment il vit sa profonde foi. Mais il était tout aussi essentiel pour moi de comprendre intimement ce qu'il endure, non seulement mentalement et émotionnellement, mais aussi physiquement. »

Dans son processus d'approche, Oida a mis en œuvre nombre des principes qu'il traite dans ses livres.

« Rester sur ma croix pendant la scène de crucifixion a été pour moi un moment de grâce. Cependant, il m'était nécessaire de m'allonger et de me reposer entre les prises. Ichizo n'a pas ce luxe, bien sûr. Mais malgré tout, travailler physiquement de cette manière m'a permis d'approcher ce que tant de gens ont enduré. »

Andrew Garfield a été impressionné par l'éthique de travail d'Oida, illustration vivante des techniques d'interprétation que le jeune acteur avait étudiées dans ses livres.

« J'ai été très heureux de rencontrer Yoshi et d'avoir la chance de travailler avec lui. J'ai lu son livre, *L'Acteur invisible*, lors de mes études de théâtre, et il m'a beaucoup impressionné. Je le lui ai dit. Une expérience réellement extraordinaire. »

Shinya Tsukamoto, qui semble endurer des heures de souffrances sur la croix dans le film, a été tout aussi époustouflant. Il était attaché sur la structure de bois par des cordes grossières, ballotté par les vagues de la marée montante et cuit par le soleil, mais il a demandé très peu d'assistance aux cascadeurs qui étaient là pour le soulager.

Celui qui est bien connu pour être un réalisateur à succès et joue ici les acteurs confie : « Les mots me manquent pour exprimer quel honneur c'est pour moi de jouer dans un film de Martin Scorsese, de pouvoir travailler avec lui tous les jours.

« Sur le décor, poursuit Shinya Tsukamoto, on parlait beaucoup de la foi, parce que la nature de la foi est l'un des grands thèmes du film. Quand on me demandait si j'ai la foi, je répondais que j'avais foi en Martin Scorsese. Ce ne sont pas des mots en l'air. Le sérieux de ce film, la rigueur de ce que nous avons tous vécu à travers le tournage – et M. Scorsese encore plus que tout le monde –, l'ont doté, lui et le film, d'une sorte de sainteté, d'une pure beauté et du sens le plus profond. »

Chacun des acteurs s'est donné à fond. Andrew Garfield confie que « le rôle du père Rodrigues a représenté un challenge à chaque jour de tournage. »

Avant le début des prises de vues, l'acteur a passé beaucoup de temps à intégrer le sujet. « Je voulais le sentir dans mon corps, dans mes os, explique-t-il. J'ai pratiqué une véritable exploration spirituelle. Mon père était juif, ma mère chrétienne, et mon frère et moi avons été élevés sans religion et sans pratique d'aucun culte. Je m'intéresse au christianisme, au bouddhisme, au judaïsme, à toutes les religions et aussi à la cosmologie. »

Dans le cadre de la préparation de son rôle, Andrew Garfield s'est longuement entretenu avec le père Martin, l'érudit et auteur jésuite de New York. « Le père Martin et moi avons développé une relation solide. Il m'a introduit à la vie de Jésus et à la Compagnie de Jésus et cela m'a inspiré. »

Andrew Garfield révèle que son travail auprès du prêtre lui a donné un aperçu de l'âme de Rodrigues. « Au début, le père Rodrigues est un idéaliste à l'esprit assez focalisé qui pense avoir tout compris de la vie. Mais il va comprendre au fur et à mesure qu'il n'est qu'un parmi la multitude, humain parmi les humains, et qu'il doit accepter son humanité. »

L'acteur reprend : « Chaque journée de tournage me plongeait dans le Japon des années 1640 tel que je l'imaginai. Mais tourner dans ces endroits extraordinaires à Taïwan a été un don du ciel. Nous avons l'équipe technique la plus internationale avec qui il m'a été donné de travailler. C'était très émouvant de voir tous ces gens former un village, une famille au service de ce metteur en scène d'exception pour l'aider à raconter cette incroyable histoire.

« Ce genre de périple épique, énigmatique et complexe ne voit pas facilement le jour au cinéma, on voit rarement de ces histoires où tout n'est ni tout noir ni tout blanc, ni bon ni mauvais mais fidèle à la réalité, gris et entremêlé. Le fait que ce film ait finalement réussi à exister témoigne de la vision et de la détermination de Martin Scorsese. »

Pour sa part, Adam Driver a trouvé les privations physiques que les acteurs ont dû subir particulièrement éprouvantes. Il confie : « Perdre du poids a autant joué pour moi dans la préparation du rôle que mes recherches historiques. C'était très utile d'avoir faim et d'être fatigué tout le temps ! »

Comme il l'explique, la faim n'a pas été la pire situation qu'ont connue les prêtres au Japon : « Ils ont voyagé sur des milliers de kilomètres par la mer et sur terre. On ne voit pas cela à l'image, mais il fallait qu'on le perçoive dans la manière de se tenir des personnages, dans leur apparence. On doit sentir les difficultés qu'ils ont affrontées, la dureté de la vie loin de chez eux, les conditions de voyage pénibles pendant deux longues années. »

Au sujet des lieux de tournage, magnifiques mais souvent difficiles d'accès et inconfortables, il déclare : « Le confort était absent mais c'était bon pour le film. C'était un minuscule aperçu de ce que nos personnages ont enduré au Japon. »

Dans la région de Niushan, dans le comté d'Hualien, Martin Scorsese a filmé le voyage du père Rodrigues qui se rend seul dans le village voisin de Goto, une communauté de pêcheurs où il rencontre un autre groupe de chrétiens. Alors qu'il se trouve parmi les villageois, il voit avec surprise Kichijiro réapparaître sur la plage et le supplier de l'entendre en confession.

Scorsese et son équipe se sont rendus ensuite dans la ville de Taichung, afin de tourner dans un bassin construit à l'origine pour L'ODYSSÉE DE PI et situé près d'un parc industriel en dehors de la ville. C'est là qu'ont été tournées les scènes dépeignant plusieurs des voyages en mer accomplis par les jésuites.

Rodrigo Prieto, le directeur de la photo, commente : « Pour ces traversées nocturnes en bateau, mon chef électricien, Karl Engeler, a fabriqué un caisson lumineux diffusant un éclairage tamisé que l'on suspendait à une grue industrielle pour simuler le clair de lune. Nous avons intensifié l'ambiance mystérieuse de ces scènes avec des machines à brouillard inspirées par le grand film japonais LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRÈS LA PLUIE. »

Après cela, plusieurs séquences clés ont été filmées dans la vallée de Taoyuan, non loin de Taipei, pour retracer les moments où le père Rodrigues déambule seul, et la scène cruciale de l'arrestation du père Rodriguez par les samourais, dans un cours d'eau et dans les trous d'eau de Dahua dans la banlieue de Taipei.

La séquence achevée, l'équipe est revenue aux studios CMPC pour une série de scènes se situant à Nagasaki et dans la prison où est enfermé Rodrigues après son arrestation. Ces scènes comprennent la rencontre avec l'Interprète et le redouté Inquisiteur Inoue dans la prison ; l'exhibition de Rodrigues dans les rues de Nagasaki sous les moqueries de la population, et l'indicible horreur des traitements infligés par les Japonais aux prisonniers chrétiens, auxquels assiste Rodriguez, impuissant, depuis sa cellule.

Martin Scorsese et son équipe se sont ensuite rendus sur une plage non loin de Taipei pour filmer une excursion à laquelle Rodrigues est contraint de prendre part avec l'Interprète ; il est alors témoin d'un événement qui sera pour lui une insoutenable tragédie personnelle : la mort du père Garupe.

Tourner de telles séquences a eu un fort impact sur nombre des acteurs et des membres de l'équipe technique, dont le directeur de la photo Rodrigo Prieto. Celui-ci explique : « J'ai été élevé dans la foi catholique, et quand j'étais adolescent, j'avais un lien très profond avec ma religion. Au fil des ans, je me suis questionné sur les dogmes de l'Église. J'ai été témoin de la manière dont une foi solide peut aider les gens à traverser les épreuves de la vie. Mais quel est exactement le sens de la foi ? A-t-on besoin d'une Église hiérarchisée, d'une religion organisée pour en faire l'expérience ? Tourner SILENCE a été pour moi un moyen de réfléchir à tout cela et de traduire ce questionnement visuellement à travers l'éclairage et le travail de prises de vues. »

Le chef décorateur Dante Ferretti a créé pour chaque séquence des décors correspondant à la fois à la réalité historique du Japon du XVII^e siècle, et à

l'atmosphère voulue pour chaque instant du récit. Fier du fait que SILENCE marque sa neuvième collaboration avec Martin Scorsese, il souligne qu'il travaille sur ce film depuis au moins 25 ans.

Il raconte : « Lorsque je travaillais sur le film de Fellini LA VOCE DELLA LUNA en 1990, un des producteurs m'a demandé si cela m'intéresserait de collaborer avec Martin Scorsese sur son nouveau film. Ce film, c'était SILENCE... »

C'est finalement sur LE TEMPS DE L'INNOCENCE en 1993 que le chef décorateur allait faire équipe pour la première fois avec Scorsese.

Dante Ferretti précise : « Le film ne s'était pas fait à l'époque, et je n'en avais plus entendu parler.

« Au fil des années, j'ai bien dû démarrer la création des décors de SILENCE cinq ou six fois. Je me suis rendu plus d'une fois à Vancouver et en Nouvelle-Zélande pour des repérages, mais chaque fois le projet était stoppé. Pourtant, Marty était déterminé à faire le film. Enfin, cette fois, on a réussi ! »

Dante Ferretti se dit avoir été impressionné et inspiré par les paysages et la géographie de Taïwan, et heureux de pouvoir disposer des installations et du backlot des studios CMPC. Il y a conçu et édifié des décors propres à satisfaire l'ambition du film : la colonie de Macao et ses rues grouillantes d'animation, l'Université jésuite de la ville, le bureau du père Valignano, la chambre du père Rodrigues, les rues de la ville de Nagasaki, la prison de la ville, un temple bouddhiste, une résidence chrétienne, et le port de Dejima. Ferretti a créé et supervisé les décors en studio avec l'accord du réalisateur, de la même manière que pour ceux construits sur les nombreux lieux de tournage extérieurs.

Le chef décorateur confie : « Chaque fois que j'étais prêt à entamer le travail sur le film, il était repoussé à plus tard. Quand il a enfin démarré pour de bon, il a fallu tout recommencer à zéro. »

La première démarche de Dante Ferretti a consisté à lire le livre plusieurs fois, tout en étudiant parallèlement les différentes versions du scénario. Il a également effectué différents déplacements au Japon pour se documenter non seulement sur les décors mais aussi sur les costumes. Il a entre autres visité Tokyo, Kyoto et Nagasaki – c'est dans cette dernière ville qu'il a découvert le musée Endo.

Dante Ferretti a non seulement créé les décors mais aussi les costumes de SILENCE. Il détaille : « Nous avons créé les tenues des jésuites, celles des paysans, des villageois, des samourais, et même celles des marchands hollandais que l'on aperçoit dans le film.

« Lorsque je crée à la fois les décors et les costumes d'un film, je m'efforce d'imaginer ce que c'était de vivre à cette époque, exactement comme le ferait un acteur. Ensuite, je regarde l'ensemble de ce que nous avons créé, et parfois, quand je découvre une erreur, il m'arrive de la laisser au lieu de la corriger. Dans la vie, il se produit toujours des erreurs, et quand il y en a qui se glissent dans mes décors ou mes costumes, je les accepte. C'est comme ça, la vie ! »

Les scènes dans le bureau de l'Inquisiteur où le père Rodrigues défend sa foi devant l'impressionnant Inoue et son féroce lieutenant, l'Interprète, ont été filmées sur un décor édifié dans l'un des espaces verts de la ville.

De retour aux studios CMPC, Martin Scorsese a mis en scène la rencontre fatidique de Rodriguez au temple bouddhiste avec son ancien maître et mentor spirituel, le père Ferreira.

L'équipe a ensuite regagné le décor du bureau de l'Inquisiteur pour les scènes terriblement puissantes montrant les souffrances physiques endurées par les chrétiens, ainsi qu'une scène cruciale du climax du film, un moment de capitulation et d'acceptation.

Les acteurs, le réalisateur et les techniciens sont repartis alors pour la région montagneuse de la périphérie de Taipei. Cette fois, ils se sont installés dans le parc national de Gengzipin, une zone d'activité géothermique avec des émissions de sulfure d'hydrogène et des eaux à 100 °C qui bouillonnent en sortant de terre depuis des millénaires.

Sur ce lieu de tournage aussi extraordinaire que dangereux, il a fallu travailler avec beaucoup de précautions et porter tout un équipement de protection, y compris des casques. Vêtu ainsi de pied en cap, Martin Scorsese a filmé l'importante séquence d'Unzen, dans laquelle le père Ferreira est témoin des brutalités commises par leurs géôliers japonais à l'encontre des prêtres européens et des moines.

Martin Scorsese déclare : « Nombre des lieux de tournage étaient réellement hostiles, c'est l'un des tournages les plus difficiles de toute ma carrière. Mais c'est en lien avec la nature même de l'histoire. Les événements se déroulent dans des masures, des endroits misérables, dans la boue, la roche, sur des sols inégaux et traîtres... Les chrétiens convertis de Nagasaki menaient des existences extrêmement précaires, sans aucun confort, sans le moindre raffinement, et les missionnaires se cachaient dans des bicoques délabrées.

« Dans la seconde moitié du film, on voit tout du point de vue de Rodrigues, souvent depuis derrière les barreaux de sa cellule, de l'intérieur vers l'extérieur. Il nous fallait donc un studio, ce que nous avons à Taipei, en plus des décors près de la mer et dans les montagnes. »

Les acteurs étaient prêts à endurer les difficultés et ont fait bonne figure sur le terrain. Liam Neeson s'était préparé à tout supporter pour incarner le père Ferreira. Il raconte : « À New York, avant le début du tournage, Andrew et moi avons travaillé avec le père James Martin, consultant sur le film pour tout ce qui touchait aux jésuites, et nous avons discuté de théologie, avons pratiqué les rites de la messe, et mis en pratique les exercices spirituels prônés par l'ordre. Nous, les acteurs, avons appris ce que les jésuites ont enduré et ce qu'il leur en a coûté. »

Pour Liam Neeson, l'expérience s'est avérée exaltante.

« J'aime l'Église, confie-t-il. Je me considère comme un 'ancien catholique non pratiquant qui pratique à nouveau'. J'aime me rendre à l'église, dire mes prières, m'entretenir avec Dieu. »

Discuter des questions touchant à la foi avec un prêtre jésuite et avec son partenaire à l'écran a été très enrichissant pour Liam Neeson.

« Andrew Garfield est un jeune acteur tout à fait remarquable, dit-il. Réfléchi, se fondant totalement dans son rôle à la manière d'un De Niro ou d'un Daniel Day-Lewis. Un acteur vrai. »

Liam Neeson n'a que des éloges également pour le réalisateur : « Martin Scorsese inspire le respect. Quand j'ai tourné pour la première fois sous sa direction dans GANGS OF NEW YORK, j'étais très intimidé par sa réputation. Il a fallu que j'arrive à passer par-dessus cette admiration qui m'entravait. »

SILENCE lui a révélé un nouvel aspect de la collaboration avec Scorsese, comme il l'explique : « Marty a réfléchi, médité sur ce film depuis de nombreuses années. Je le savais, et ça me rendait nerveux. Étais-je assez bon pour jouer ce rôle ? J'y ai longuement réfléchi. Et puis j'ai entrepris de surmonter ce sentiment en me montrant le plus sincère possible dans mon jeu. Je me suis efforcé d'être moi-même, analysant mon âme à travers le père Ferreira. »

Il ajoute : « Sur le plateau, Marty fait quelque chose de merveilleux : il demande le silence absolu quand il s'adresse à ses acteurs. Cela ne veut pas dire que les acteurs sont ce qu'il y a de plus important sur le plateau, non, ce n'est pas cela. Ce qu'il veut, c'est que tout le monde fasse attention à ce qui se passe quand il les dirige, quand il tourne, car lorsque l'attention de toute l'équipe technique est focalisée sur un moment, un rouage précis du processus de création du film auquel tous contribuent, alors tout le monde est inspiré. »

Adam Driver a lui aussi trouvé le processus de collaboration avec Martin Scorsese enthousiasmant et enrichissant.

« Martin est généreux de son temps. Quelle que soit la scène, quelle que soit la question, il est prêt, il vous écoute et est volontaire pour en discuter. L'envie de faire ce film le dévorait depuis 28 ans, mais jamais il ne s'est comporté de façon trop autoritaire.

« Vivre une expérience pareille enrichit votre existence, c'est forcément une chance hors du commun de travailler avec l'un des plus grands cinéastes de tous les temps, un homme qui a le talent de briser les idées reçues parce qu'il veut que son film soit le meilleur possible. Il veut que ses acteurs s'approprient leur rôle. Il aspire à être surpris, à vous surprendre, et cela fait que vous oubliez l'appréhension de vous trouver devant un si grand homme de cinéma. Vous finissez par vous dire que vous travaillez sur un film 'ordinaire', et vous vous sentez libre. »

Rodrigo Prieto confie : « J'adore travailler avec Marty. C'est fascinant de l'écouter, de suivre le processus de sa pensée sur la manière de filmer une scène. Chaque angle de prise de vues, chaque mouvement, chaque pose statique de la caméra résulte d'une compréhension et d'une maîtrise totale de ce qu'il veut exprimer à travers la scène.

« Avec lui, il n'y a jamais de plan fait au hasard, jamais de plan gratuit, jamais de superflu. Chaque décision naît du contenu émotionnel que recèle ce moment particulier du récit. Marty est aussi un collaborateur attentif. Il écoute avec attention

les idées que lui soumettent les membres de son équipe et les encourage à participer au processus de création. J'ai le sentiment qu'il parvient à obtenir le meilleur de tous ceux qui sont sur le plateau. Chaque matin, je me réveillais impatient, avide de vivre la journée de tournage qui m'attendait. C'est toujours le cas quand je travaille avec lui. »

De retour de Gengzipin au studio pour la dernière fois, Martin Scorsese y a achevé le tournage par une série de scènes à Dejima et Nagasaki en forme d'épilogue pour l'histoire.

Le tournage a pris fin chez CMPC le soir du 15 mai 2015, après une quinzaine de semaines de prises de vues.

DEVANT LA CAMÉRA

ANDREW GARFIELD Rodrigues

Andrew Garfield est l'un des acteurs les plus polyvalents de sa génération. Il s'est illustré dans des rôles extrêmement variés tant au cinéma qu'au théâtre et son travail en perpétuelle évolution révèle toujours davantage son talent.

Il était dernièrement sur les écrans dans *TU NE TUERAS POINT*, film de Mel Gibson dans lequel il incarne l'objecteur de conscience Desmond Doss, qui a reçu la Médaille d'honneur du Congrès américain pour sa bravoure au combat sans tirer un seul coup de feu. Il a récemment achevé le tournage de *BREATHE* d'Andy Serkis et d'*UNDER THE SILVER LAKE* de David Robert Mitchell.

En 2014, Andrew Garfield incarnait Peter Parker/Spider-Man dans *THE AMAZING SPIDER-MAN : LE DESTIN D'UN HÉROS* de Marc Webb, rôle qu'il tenait déjà dans *THE AMAZING SPIDER-MAN* en 2012 sous la direction du même réalisateur. Les deux films cumulent plus de 1,5 milliard de recettes au box-office mondial.

Il jouait également en 2014 dans *99 HOMES* de Ramin Bahrani, avec Michael Sannon et Laura Dern, un film sur le scandale des saisies immobilières en Floride et la crise économique qui a été très applaudi aux festivals de Venise, Toronto et Sundance.

Andrew Garfield a auparavant été salué pour sa prestation dans *THE SOCIAL NETWORK*, film aux multiples récompenses réalisé par David Fincher, aux côtés de Jesse Eisenberg et Justin Timberlake. Le film raconte l'histoire de la création de Facebook ainsi que les procès qui ont suivi. Pour son interprétation d'Eduardo Saverin, le meilleur ami de Mark Zuckerberg (incarné par Jesse Eisenberg), Andrew Garfield a été nommé au Golden Globe 2011 du meilleur acteur dans un second rôle, au BAFTA Award et à plusieurs prix d'associations de critiques. Il a remporté le London Critics Circle Film Award du meilleur acteur britannique dans un second rôle.

En septembre 2010, on a vu Andrew Garfield aux côtés de Keira Knightley et Carey Mulligan dans *NEVER LET ME GO* de Mark Romanek. Inspiré du roman de Kazuo Ishiguro sorti en 2005 (paru en France sous le titre *Auprès de moi toujours*), *NEVER LET ME GO* raconte l'histoire de Kathy, Ruth et Tommy. Les trois personnages, qui sont pris dans un triangle amoureux, sont des spécimens scientifiques créés en laboratoire pour servir de donneurs d'organes à des patients gravement malades. Andrew Garfield a été nommé au British Independent Film Award du meilleur acteur dans un second rôle, et au London Critics Circle Film Award du meilleur acteur britannique.

En 2010 également, il était à l'affiche du court métrage de Spike Jonze « I'm Here ».

Andrew Garfield est né aux États-Unis et s'est installé en Angleterre, dans le Surrey, quand il était enfant. Il s'est formé à la Central School of Speech and Drama à Londres, dont il a obtenu son diplôme en juillet 2004. Déjà connu pour ses

prestations au théâtre, il a fait avec LIONS ET AGNEAUX ses débuts dans une production internationale, sous la direction de Robert Redford, aux côtés de Tom Cruise et Meryl Streep.

Il a joué ensuite dans BOY A de John Crowley, adapté par Mark O'Rowe du roman couronné de Jonathan Trigell. Il y tenait le rôle principal, celui d'un jeune homme de 24 ans qui sort de prison où il a passé la plus grande partie de sa vie. Il y avait pour partenaires Peter Mullen et Shaun Evans. Le film a été présenté au Festival du film de Toronto 2007 et a participé au London Film Festival 2008. Andrew Garfield a obtenu le BAFTA Award du meilleur acteur pour son interprétation. On l'a retrouvé ensuite dans DEUX SCEURS POUR UN ROI de Justin Chadwick. Il était aussi l'interprète du premier rôle de RED RIDING TRILOGY – 1974 réalisé par Julian Jarrold, avec Rebecca Hall et David Morrissey.

En 2009, Andrew Garfield jouait Anton dans L'IMAGINARIUM DU DOCTEUR PARNASSUS de Terry Gilliam, avec Christopher Plummer, Johnny Depp, Colin Farrell, Jude Law et Heath Ledger.

Au cours de son impressionnante carrière au théâtre, Andrew Garfield a obtenu plusieurs prix dont l'Evening Standard Award britannique de la meilleure révélation en 2006 pour « Beautiful Thing » (Sound Space/Kit Productions), « The Overwhelming » et « Burn/Chatroom/Citizenship » au Royal National Theatre, et le Jack Tinker Award du meilleur jeune comédien décerné lors des Critics Circle Awards. Il a aussi reçu le Manchester Evening News Theatre Award du meilleur jeune comédien en 2004 pour « Kes » et s'est en outre produit dans « Roméo et Juliette » au Manchester Royal Exchange.

En février 2012, Andrew Garfield a fait ses débuts à Broadway aux côtés de Philip Seymour Hoffman et Linda Emond dans la pièce d'Arthur Miller récompensée par un Tony Award et le prix Pulitzer, « Mort d'un commis voyageur », jouée au Barrymore Theatre. Dans cette pièce mise en scène par Mike Nichols et produite par Scott Rudin, l'acteur campait Biff Loman, le fils de Willy Loman (Philip Seymour Hoffman). Il a été nommé au Tony Award du meilleur comédien pour sa prestation.

Il remontera sur scène au printemps 2017 dans la pièce de Tony Kushner couronnée par le prix Pulitzer « Angels in America », dans une mise en scène de Marianne Elliott, au National Theatre. Il jouera Prior Walter face à Denise Gough dans le rôle de Harper Pitt et Russell Tovey dans celui de Joe Pitt.

ADAM DRIVER

Le père Garupe

Adam Driver est connu pour incarner Kylo Ren dans STAR WARS : ÉPISODE VII – LE RÉVEIL DE LA FORCE de J.J. Abrams, personnage qu'il retrouvera dans STAR WARS : ÉPISODE VIII sous la direction de Rian Johnson en 2017. Toujours en 2017, il sera aussi à l'affiche de LOGAN LUCKY de Steven Soderbergh avec Channing Tatum et Daniel Craig.

En 2016, il a joué face à Michael Shannon, Joel Edgerton et Kirsten Dunst dans MIDNIGHT SPECIAL de Jeff Nichols, et a tenu le rôle-titre de PATERSON de Jim Jarmusch, présenté à Cannes et sorti en salles fin 2016. Il a été nommé au Gotham Award pour sa prestation.

Adam Driver est apparu en 2014 dans C'EST ICI QUE L'ON SE QUITTE, la comédie dramatique de Shawn Levy. Le film, adapté du best-seller de Jonathan Tropper, raconte l'histoire d'une famille dysfonctionnelle qui se réunit après la mort du patriarche. Adam Driver y incarne le benjamin de la fratrie, Phillip, aux côtés de Jason Bateman, Connie Britton, Tina Fey et Jane Fonda.

L'acteur a joué la même année dans WHILE WE'RE YOUNG de Noah Baumbach, avec Amanda Seyfried, Naomi Watts et Ben Stiller, et dans HUNGRY HEARTS de Saverio Costanzo, avec Alba Rohrwacher, qui a été présenté au Festival de Venise 2014 et lui a valu la coupe Volpi du meilleur acteur. On l'a vu également face à Mia Wasikowska dans TRACKS de John Curran.

Il était précédemment l'interprète d'INSIDE LLEWYN DAVIS, le film des frères Coen cité aux Oscars et aux Golden Globes 2014, avec Oscar Isaac. En 2012, il est apparu dans LINCOLN, le film nommé aux Oscars mis en scène par Steven Spielberg, avec Daniel Day-Lewis. La même année, il a joué dans FRANCES HA réalisé par Noah Baumbach, aux côtés de Greta Gerwig, et en 2011, il est apparu dans J. EDGAR, le film salué par la critique de Clint Eastwood, avec Leonardo DiCaprio.

Adam Driver a récemment tourné la 6^e et dernière saison de « Girls », la série à succès de HBO dans laquelle il incarne Adam Sackler, le mystérieux et excentrique petit ami d'Hannah (Lena Dunham). Sa prestation dans la série lui a valu trois nominations successives à l'Emmy Award du meilleur acteur dans un second rôle dans la catégorie série comique, en 2013, 2014 et 2015, ainsi qu'une au Critics' Choice Television Award 2015. De plus, en 2013, « Girls » a remporté le Golden Globe de la meilleure série télévisée dans la catégorie comédie ou comédie musicale et un BAFTA Award. En 2014 et 2015, la série a été à nouveau nommée aux Golden Globes dans la même catégorie, et en 2012 et 2013, elle a été citée à l'Emmy Award de la meilleure série comique. En 2012, « Girls » a remporté un Peabody Award et a été citée parmi les meilleurs programmes télévisés de l'année par l'AFI.

Toujours à la télévision, Adam Driver est apparu dans « La Vérité sur Jack », le téléfilm original nommé aux Golden Globes 2010 de Barry Levinson pour HBO qui raconte la vie de Jack Kevorkian, un partisan de l'euthanasie incarné par Al Pacino.

Au théâtre, il s'est produit à Broadway et off-Broadway dans des pièces comme « La Paix du dimanche » de John Osborne, « Man and Boy » de Terrence Rattigan ou encore « La Profession de Madame Warren » de George Bernard Shaw.

Adam Driver est sorti diplômé de la Juilliard School en 2009 et est le cofondateur de l'organisation à but non lucratif AITAF (Arts in the Armed Forces, Inc.).

LIAM NEESON

Ferreira

Liam Neeson est un des acteurs phares du cinéma contemporain et s'est illustré aussi bien dans des blockbusters que dans des films indépendants remarquables. Il a campé au cours de sa carrière des personnages très variés dont trois ayant vraiment existé : Oskar Schindler dans LA LISTE DE SCHINDLER de Steven Spielberg en 1993 – un rôle qui lui a valu d'être nommé à l'Oscar, au Golden Globe et au BAFTA Award ; le leader révolutionnaire républicain irlandais héros de MICHAEL

COLLINS de Neil Jordan en 1996, qui lui a valu une autre nomination au Golden Globe ainsi que l'Evening Standard British Film Award et la coupe Volpi à Venise ; et le sexologue controversé Alfred Kinsey dans DR KINSEY de Bill Condon en 2004, pour lequel il a reçu sa troisième nomination au Golden Globe, une à l'Independent Spirit Award et un Los Angeles Film Critics Award.

Il continue à montrer un éclectisme impressionnant dans ses choix et une étendue de registre de jeu dont peu de comédiens sont capables. On l'a vu récemment dans TED 2 de Seth McFarlane, et dans le rôle du monstre dans QUELQUES MINUTES APRÈS MINUIT de J.A. Bayona, écrit par Patrick Ness d'après son roman. On le retrouvera dans FELT de Peter Landesman et THE COMMUTER, son quatrième film sous la direction de Jaume Collet-Serra.

En 2015, il a en effet tourné avec le réalisateur dans NIGHT RUN de Jaume Collet-Serra, avec Ed Harris et Joel Kinnaman. Parmi ses films récents figurent aussi TAKEN 3 sur lequel il retrouvait le réalisateur Olivier Megaton, BALADE ENTRE LES TOMBES de Scott Frank, d'après le livre éponyme de Lawrence Sanders, ALBERT À L'OUEST de et avec Seth McFarlane, NON-STOP déjà sous la direction de Jaume Collet-Serra, LÉGENDES VIVANTES d'Adam McKay et PUZZLE, une comédie romantique écrite et réalisée par Paul Haggis avec Mila Kunis et Adrien Brody.

Liam Neeson a par ailleurs prêté sa voix aux films d'animation OPÉRATION CASSE-NOISETTE de Peter Lepeniotis, LA GRANDE AVENTURE LEGO de Phil Lord et Christopher Miller, LE PROPHÈTE, inspiré par le livre de Kahlil Gibran, et KHUMBA d'Anthony Silverston.

En 2012, on l'a vu dans TAKEN 2 d'Olivier Megaton, THE DARK KNIGHT RISES de Christopher Nolan, BATTLESHIP de Peter Berg, et dans LA COLÈRE DES TITANS de Jonathan Liebesman, dans lequel il reprenait le rôle de Zeus qu'il incarnait déjà dans LE CHOC DES TITANS de Louis Leterrier. On l'a vu auparavant dans LE TERRITOIRE DES LOUPS de Joe Carnahan, le thriller psychologique SANS IDENTITÉ, son premier film sous la direction de Jaume Collet-Serra, face à Diane Kruger et January Jones, et dans LES TROIS PROCHAINS JOURS, un film écrit et réalisé par Paul Haggis, avec Russell Crowe et Elizabeth Banks. Il était à l'affiche de L'AGENCE TOUS RISQUES, remake par Joe Carnahan de la très populaire série télévisée, avec Bradley Cooper et Jessica Biel. Il a également prêté sa voix au personnage du lion Aslan dans LE MONDE DE NARNIA : L'ODYSSÉE DU PASSEUR D'AURORE de Michael Apted, après l'avoir fait dans les deux premiers chapitres de la saga, LE MONDE DE NARNIA Chapitre 2 : LE PRINCE CASPIAN, et LE MONDE DE NARNIA Chapitre 1 : LE LION, LA SORCIÈRE BLANCHE ET L'ARMOIRE MAGIQUE, tous deux réalisés par Andrew Adamson.

Né en Irlande, Liam Neeson fait ses études à la Queens University de Belfast et en sort diplômé en physique, informatique et mathématiques. Il se destinait à l'origine à une carrière dans l'enseignement, mais il se tourne en 1976 vers le métier de comédien et fait ses débuts sur scène au Lyric Players Theatre à Belfast dans « The Risen People » de Joseph Plunkett. Il rejoint deux ans plus tard l'Abbey Theatre de Dublin, où il est rapidement remarqué, notamment dans « Translations » de Brian Friel. Il remporte le Prix du meilleur comédien pour « La charrue et les étoiles » de Sean O'Casey au Royal Exchange Theatre de Manchester, en Angleterre.

C'est John Boorman qui lui confie son premier rôle au cinéma dans EXCALIBUR en 1980, après l'avoir remarqué sur scène dans « Des souris et des hommes ». On le retrouve ensuite aux côtés de Mel Gibson et d'Anthony Hopkins

dans LE BOUNTY de Roger Donaldson, puis il joue dans LAMB de Colin Gregg, dans lequel son portrait d'un prêtre qui doute de sa foi lui vaut d'être cité à l'Evening Standard Drama Award, DUO POUR UNE SOLISTE d'Andrei Konchalovsky, avec Julie Andrews, et L'IRLANDAIS de Mike Hodges, avec Mickey Rourke et Bob Hoskins, dans lequel il joue un extrémiste politique.

En 1986, il incarne Fielding, le jésuite de MISSION de Roland Joffé, aux côtés de Robert De Niro et Jeremy Irons. Il joue successivement un vétéran du Vietnam sourd et muet dans SUSPECT DANGEREUX de Peter Yates, un sculpteur irlandais passionné dans LE PRIX DE LA PASSION de Leonard Nimoy, face à Diane Keaton, puis tient le rôle-titre de DARKMAN, le thriller fantastique de Sam Raimi.

Il interprète le drame contemporain BIG MAN de David Leland, d'après le roman de William McIlvanney. En 1992, il incarne un ingénieur nazi face à Michael Douglas dans UNE LUEUR DANS LA NUIT de David Seltzer, d'après le best-seller de Susan Isaac, et un policier accusé de meurtre dans FAUTE DE PREUVES de Simon Moore. Il est aussi à l'affiche de MARIS ET FEMMES de Woody Allen, avec Mia Farrow et Judy Davis, et tient le rôle-titre de ETHAN FROME de John Madden, avec Joan Allen. Il joue dans ROB ROY de Michael Caton-Jones, BEFORE AND AFTER de Barbet Schroeder, avec Meryl Streep, et NELL de Michael Apted, avec Jodie Foster et Natasha Richardson.

Après ses prestations mémorables dans le film oscarisé LA LISTE DE SCHINDLER et dans MICHAEL COLLINS, Lion d'or à Venise, il est en 1999 le maître Jedi Qui-Gon Jinn dans l'énorme succès du box-office STAR WARS : ÉPISODE I – LA MENACE FANTÔME de George Lucas. Il est aussi l'interprète de HANTISE de Jan de Bont et incarne Jean Valjean dans LES MISÉRABLES de Bille August, d'après Victor Hugo, avec Geoffrey Rush, Uma Thurman et Claire Danes.

En 2001, il est le partenaire de Harrison Ford dans K-19 : LE PIÈGE DES PROFONDEURS de Kathryn Bigelow, d'après l'histoire vraie de la tragédie du sous-marin nucléaire russe, et celui de Sandra Bullock dans la comédie noire MAFIA PARANO d'Eric Blakeney. Il joue aussi dans le film choral LOVE ACTUALLY, écrit et réalisé par Richard Curtis, aux côtés de Hugh Grant, Emma Thompson et Keira Knightley.

Après DR KINSEY, on le retrouve dans KINGDOM OF HEAVEN de Ridley Scott, BATMAN BEGINS de Christopher Nolan puis SERAPHIM FALLS de David Von Ancken, avec Pierce Brosnan.

En 2008, il joue dans TAKEN de Pierre Morel, dans lequel il campe un ancien soldat à la poursuite d'un gang albanais spécialisé dans la traite des femmes ayant enlevé sa fille. Toujours en 2008, il est à l'affiche de THE OTHER MAN de Richard Eyre avec Laura Linney.

En 2009, Liam Neeson était l'interprète de CHLOE, un film indépendant d'Atom Egoyan dans lequel il avait pour partenaires Julianne Moore et Amanda Seyfried, et d'AFTER LIFE d'Agnieszka Wojtowicz-Vosloo, avec Christina Ricci et Justin Long. Il était également celui de FIVE MINUTES OF HEAVEN d'Oliver Hirschbiegel, très applaudi au Festival de Sundance 2009.

Liam Neeson a fait ses débuts à Broadway en 1993 dans la pièce d'Eugene O'Neill datant de 1921 « Anna Christie » au Roundabout Theater, avec Natasha Richardson. Sa prestation lui a valu une nomination au Tony Award. En 1998, il incarnait Oscar Wilde dans la pièce de David Hare « The Judas Kiss », créée dans le West End londonien puis reprise à Broadway. Il est revenu à Broadway en 2002 pour

jouer John Proctor face à Laura Linney dans « Les Sorcières de Salem » d'Arthur Miller mise en scène par Sir Richard Eyre. Tous deux ont été nommés aux Tony Awards pour leur interprétation, et Liam Neeson au Drama Desk Award. Il est remonté sur scène au Lincoln Center Festival en 2008 pour jouer une version de « Eh, Joe ! » dans une mise en scène d'Atom Egoyan, produite par le Gate Theatre de Dublin.

TADANOBU ASANO

L'interprète

Tadanobu Asano est l'un des acteurs les plus célèbres du Japon. Ses films lui ont valu d'être salué dans le monde entier, mais il est surtout connu des spectateurs internationaux pour ses rôles dans BATTLESHIP réalisé par Peter Berg, 47 RONIN de Carl Rinsch, ou encore THOR de Kenneth Branagh et THOR : LE MONDE DES TÉNÉBRES d'Alan Taylor, d'après le personnage Marvel.

Dans sa filmographie figurent aussi ICHI THE KILLER de Takashi Miike ; ZATOICHI réalisé par Takeshi Kitano, qui lui a valu une nomination au Prix de l'Académie japonaise du meilleur acteur ; RUANG RAK NOI NID MAHASAN (LAST LIFE IN THE UNIVERSE) du réalisateur thaïlandais Pen-Ek Ratanarung, pour lequel il a été honoré au 60^e Festival du film de Venise ; et MONGOL, le film nommé aux Oscars de Sergei Bodrov.

Tadanobu Asano est né à Yokohama. C'est son père, agent d'acteurs, qui l'a persuadé d'entamer une carrière devant la caméra en acceptant un rôle dans la série « 3-nen B-gumi Kinpachi Sensei ». En 1990, il a fait ses débuts au cinéma dans BATAASHI KINGYO (SWIMMING UPSTREAM) réalisé par Joji Matsuoka.

On a ensuite pu le voir dans CHA NO AJI (THE TASTE OF TEA) projeté au Festival de Cannes 2004, et VAGUES INVISIBLES de Pen-Ek Ratanarung.

En 2014, Tadanobu Asano a remporté le Saint George d'argent du meilleur acteur au Festival international du film de Moscou pour son rôle dans WATASHI NO OTOKO (MY MAN) de Kazuyoshi Kumakiri. Le film a également obtenu le Saint George d'or du meilleur film.

Côté télévision, l'acteur est apparu dans la minisérie « The Long Goodbye » et de nombreux autres programmes japonais.

Tadanobu Asano a récemment été à l'affiche de RUPAN SANSEI (LUPIN III) de Ryûhei Kitamura, MAJO NO TAKKYUBIN (KIKI'S DELIVERY SERVICE) mis en scène par Takashi Shimizu, VERS L'AUTRE RIVE réalisé par Kiyoshi Kurosawa et GURASUHOPPA (GRASSHOPPER) de Tomoyuki Takimoto.

CIARÁN HINDS

Valignano

Ciarán Hinds a récemment été l'interprète du film de Ben Younger BLEED FOR THIS auprès de Miles Teller et Aaron Eckhart. Il a été Litvenko dans HITMAN : AGENT 47 d'Aleksander Bach, avec Rupert Friend, et a joué dans THE DRIFTLESS

AREA de Zachary Sluser, avec Anton Yelchin et Zooey Deschanel, LAST DAYS IN THE DESERT de Rodrigo Garcia, face à Ewan McGregor, THE DISAPPEARANCE OF ELEANOR RIGBY : THEM et THE DISAPPEARANCE OF ELEANOR RIGBY : HIM de Ned Benson, et CLOSED CIRCUIT de John Crowley, avec Eric Bana, Rebecca Hall et Jim Broadbent. Il a prêté sa voix au grand-père dans LA REINE DES NEIGES.

En 2012, il était Tardos Mors dans le film d'Andrew Stanton JOHN CARTER, adapté du roman d'Edgar Rice Burroughs *La Princesse de Mars*.

Il a précédemment partagé avec Anthony Hopkins l'affiche du film de Mikaël Håfström LE RITE. Il était aussi sur les écrans dans LA TAUPE de Tomas Alfredson, dans le thriller LA DAME EN NOIR de James Watkins et dans le film fantastique GHOST RIDER 2 : L'ESPRIT DE VENGEANCE de Mark Neveldine et Brian Taylor. Il a remporté le Prix du meilleur acteur du Festival de Tribeca 2009 dans THE ECLIPSE et compte parmi ses autres films HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT de David Yates, MUNICH de Steven Spielberg, MIAMI VICE, DEUX FLICS À MIAMI de Michael Mann, THERE WILL BE BLOOD de Paul Thomas Anderson, la minisérie « Rome », dans le rôle de Jules César, ainsi que MISS PETTIGREW, STOP-LOSS et LIFE DURING WARTIME.

Cité au Prix du meilleur second rôle par l'IFTA (Irish Film and Television Academy) pour VERONICA GUERIN, Ciarán Hinds a reçu le Prix du meilleur acteur en 2004 dans le téléfilm « The Mayor of Casterbridge » et a partagé en 2007 une nomination à l'IFP Gotham Award avec l'ensemble de la distribution de MARGOT VA AU MARIAGE de Noah Baumbach.

Ciarán Hinds est né à Belfast, en Irlande du Nord, le 9 février 1953. Il était le seul fils des cinq enfants de la famille. Son père était médecin et sa mère comédienne amateur. Il a entamé des études de droit à la Queens University de Belfast qu'il a interrompues pour suivre une formation en arts du théâtre à la RADA.

Il a entamé sa carrière d'acteur au Citizens Theatre de Glasgow, où il s'est produit durant de longues années, dans des spectacles aussi divers que « Blithe Spirit », « La Charrue et les étoiles », « La Mouette » et le rôle-titre de « Richard III ». Il a notamment tenu le rôle principal d'« Arsenic et vieilles dentelles » et « Faust ».

Ciarán Hinds s'est également produit au Lyric Theatre de Belfast, au Druid Theatre de Galway et à l'Abbey Theatre de Dublin, notamment dans « The Yeats Cycle ». Il a aussi joué « Antigone », « L'École des Femmes » et « The Yalta Game » de Brian Friel au Gate Theatre, « Edward II » et « Troilus et Cressida » avec la Royal Shakespeare Company, « Richard III » en tournée et « Le Mahabharata » de Peter Brook en tournée mondiale.

Parmi ses pièces contemporaines, on retiendra « Machinal », « Simpatico » de Sam Shepard, « Closer » de Patrick Marber, avec laquelle il a connu à Broadway l'un de ses plus beaux succès critiques, et « The Seafarer » de Conor McPherson, qu'il a jouée à Broadway dans une mise en scène de l'auteur. Il a joué face à Scarlett Johansson dans « La chatte sur un toit brûlant » de Tennessee Williams. Il s'est dernièrement produit au Donmar Warehouse à Londres et off-Broadway dans « The Night Alive » de Conor MacPherson.

Au cinéma, Ciarán Hinds a notamment inscrit son nom aux génériques d'EXCALIBUR et A TIGER'S TAIL de John Boorman, LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT de Peter Greenaway, LE CERCLE DES AMIES de Pat O'Connor, MARY REILLY de Stephen Frears, OSCAR ET LUCINDA de Gillian

Armstrong, TITANIC TOWN de Roger Michell, THE LOST SON de Chris Menges, LA SOMME DE TOUTES LES PEURS de Phil Alden Robinson, LE POIDS DE L'EAU de Kathryn Bigelow, LES SENTIERS DE LA PERDITION de Sam Mendes, LARA CROFT TOMB RAIDER : LE BERCEAU DE LA VIE de Jan DeBont, CRIME CONTRE L'HUMANITÉ de Norman Jewison avec Michael Caine, CALENDAR GIRLS de Nigel Cole, avec Helen Mirren et Julie Walters, et LE FANTÔME DE L'OPÉRA de Joel Schumacher.

Ciarán Hinds s'est aussi illustré à la télévision dans « Ivanhoe », « Soldier, Soldier », « Prime Suspect 3 », « Persuasion », d'après Jane Austen, et « Jane Eyre ». Il a joué récemment dans « The Terror », « My Mother and Other Strangers », « Shetland » et a incarné Mance Rayder dans « Game of Thrones ».

YOSUKE KUBOZUKA

Kichijiro

Né dans la préfecture de Kanagawa au Japon, Yosuke Kubozuka a fait ses débuts à la télévision en 1995 dans « Kindaichi Case Files » (NTV) avant de retenir l'attention pour son rôle dans « Ikebukuro West Gate Park » en 2000.

En 2001, Yosuke Kubozuka a été sacré Révélation de l'année et est devenu le plus jeune acteur de l'histoire à remporter le Prix du meilleur acteur aux 25^e Prix de l'Académie japonaise pour son rôle dans GO d'Isao Yukisada. On a ensuite pu le voir dans de nombreux films japonais tels que PINGU-PONGU réalisé par Fumihiko Sori, KYOKI NO SAKURA (MADNESS IN BLOOM) de Kenji Sonoda, LAUNDRY réalisé par Jun'ichi Mori, SAMOURAÏ RESURRECTION d'Hideyuki Hirayama, ONAJI TSUKI WO MITEIRU (UNDER THE SAME MOON) (2005) de Kenta Fukasaku et KAMIKAZE : ASSAUT DANS LE PACIFIQUE (2007) mis en scène par Shinjo Taku.

Au Japon, il est également apparu dans ICHI, LA FEMME SAMOURAÏ de Fumihiko Sori, MABOROSHI NO YAMATAIKOKU (WHERE THE LEGEND LIVES) (2008) réalisé par Yukihiko Tsutsumi, PANDORA NO HAKO (PANDORA'S BOX) (2009) de Masanoru Tominaga, un film commémorant le 100^e anniversaire de l'écrivain Osamu Dazai, TOKYO-JIMA (TOKYO ISLAND) mis en scène par Makoto Shinozaki, YUKIZURI NO MACHI (STRANGERS IN THE CITY) (2010) de Junji Sakamoto, GENJI MONOGATARI : SENNEN NO NAZO (2011) réalisé par Yasuo Tsuruhashi, HIMIZU (2012) de Sion Sono, MONSUTAZU KURABU (MONSTERS CLUB) réalisé par Toshiaki Toyoda, HERUTA SUKERUTA (HELTER SKELTER) de Mika Ninagawa, JI EKISUTORIMU SUKIYAKI (THE EXTREME SUKIYAKI) (2013) de Shirô Maeda, AI NO UZU (LOVE'S WHIRLPOOL) mis en scène par Daisuke Miura, SANBUN NO ICHI (ONE THIRD) réalisé par Hiroshi Shinagawa, et TOKYO TRIBE (2014) de Sion Sono.

Depuis 2006, Yosuke Kubozuka, chanteur de reggae, se produit à travers le Japon et donne une centaine de concerts par an. Il a sorti cinq albums : « Line », « Vortex », « Time Wave », « Musical Phoenix » et « Key Maker ».

Il a fait ses premiers pas sur scène dans le rôle d'un terroriste solitaire en 2010 dans « Blood Sleeps Standing » de Shuji Terayama. L'année suivante, on a pu le voir dans « Blood Wedding » écrit par Kunio Shimizu, et en 2012, il est apparu pour la première fois à Londres dans une production japonaise de « Cymbeline » de William Shakespeare. Il a récemment tenu le rôle principal de « iSAMU ».

Juste avant SILENCE, Yosuke Kubozuka a joué dans Z AIRANDO d'Hiroshi Shinagawa, sorti au Japon en mai 2015.

YOSHI OIDA

Ichizo

Metteur en scène de théâtre international reconnu, Yoshi Oida est né et a grandi au Japon. Il a travaillé avec plusieurs compagnies théâtrales contemporaines avant de rejoindre le Centre international de recherche théâtrale de Peter Brook à Paris, avec qui il jouera entre autres « Les Iks », « La Conférence des oiseaux », « Le Mahabharata », « La Tempête » et « L'Homme qui » au théâtre des Bouffes du Nord.

Au Royaume-Uni, Yoshi Oida s'est produit sur scène dans « Les Iks », « Le Mahabharata », « La Tempête », « L'homme qui », « Hamlet » mise en scène par Peter Brook ; « ShunKun » mise en scène par Simon McBurney ; et sa propre production de « Interrogations: Words of the Zen Masters ».

Sur grand écran, on a pu le voir dans THE PILLOW BOOK de Peter Greenaway, dans la version cinéma du MAHABHARATA réalisée par Peter Brook, LE CONCILE DE PIERRE de Guillaume Nicloux, avec Monica Bellucci et Catherine Deneuve, WASABI de Gérard Krawczyk, ou encore OPÉRATION CASABLANCA de Laurent Nègre.

Au théâtre, il s'est aussi illustré dans « The Tibetan Book of the Dead », la « Divine Comédie », « Madame de Sade » de Yukio Mishima, « Fin de partie » de Samuel Beckett, « Molly Sweeney » de Brian Friel, « Le Malentendu » d'Albert Camus et « Les Bonnes » de Jean Genet.

Yoshi Oida a également mis en scène plusieurs opéras dont « Curlew River » et « Death in Venice » de Benjamin Britten, « Nabucco » de Giuseppe Verdi, « Don Giovanni » et « Idoménée, roi de Crète » de Mozart, et « Les pêcheurs de perles » de Georges Bizet.

Il est l'auteur des ouvrages *L'Acteur flottant*, *L'Acteur invisible* et *L'Acteur rusé*. Il a récemment mis en scène « Dialogue with Rothko » avec la danseuse Carolyn Carlson, « Peter Grimes » pour l'Opéra de Lyon et « Matsukaze », une adaptation du théâtre nô pour l'Opéra de Reims.

Il est commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres.

SHINYA TSUKAMOTO

Mokichi

Shinya Tsukamoto est un réalisateur et acteur japonais aussi populaire au Japon qu'à l'étranger.

Shinya Tsukamoto est né le 1^{er} janvier 1960 dans l'arrondissement de Shibuya à Tokyo et a débuté sa carrière au cinéma en réalisant des courts métrages. En 1989, il a remporté le Grand prix du Fantafestival de Rome pour TETSUO dans lequel il

jouait également. Il est ensuite apparu dans la plupart de ses films ainsi que dans ceux d'autres cinéastes.

Dans sa filmographie figurent notamment TETSUO II: BODY HAMMER, TOKYO FIST, BULLET BALLET, GEMINI, ROKUGATSU NO HEBI (A SNAKE OF JUNE), VITAL, AKUMU TANTEI (NIGHTMARE DETECTIVE) et KOTOKO en tant que réalisateur.

Il est également apparu dans DEAD OR ALIVE 2 et ICHI THE KILLER réalisés par Takashi Miike, MOJU TAI ISSUNBOSHI (BLIND BEAST VS DWARF) de Teruo Ishii, MAREBITO réalisé par Takashi Shimizu, et QUIET ROOM NI YÔKOSO de Suzuki Matsuo.

Shinya Tsukamoto a été récompensé à de nombreuses reprises au Japon et à l'étranger pour la production, la réalisation, l'écriture, la photographie, l'éclairage, la direction artistique et le montage de divers films.

En 1997, lorsqu'il a remporté le Lion d'or pour HANA-BI réalisé par Takeshi Kitano, il faisait également partie du jury du Festival du film de Venise. NOBI, son film le plus récent en tant que réalisateur et acteur, est l'adaptation du roman de guerre éponyme. En 2002, il a été sacré meilleur acteur dans un second rôle aux Prix du film Mainichi. Shinya Tsukamoto a par ailleurs prêté sa voix à de nombreuses publicités.

ISSEY OGATA

Le vieux samouraï/Inoue

Issey Ogata est un acteur de théâtre et de cinéma polyvalent doublé d'un humoriste et d'un scénariste. Né à Fukuoka en 1952, il rêvait enfant de devenir athlète mais a attrapé le virus de la scène au lycée et a commencé à apparaître dans diverses productions théâtrales.

Issey Ogata s'est fait connaître en remportant la médaille d'or de l'émission japonaise « Birth of Comedians » avant de décrocher le rôle principal de la série « Evil Grandmother » en 1981. Depuis, il est apparu dans de nombreuses séries télévisées telles que « RinRin to » et « Taiga Drama » sur la NHK, ainsi que plusieurs programmes créés par Drama Shinginka.

L'acteur a tenu les rôles principaux de plusieurs films majeurs, dont celui de M.Ota dans YI YI d'Edward Yang, le rôle titre de TONÎ TAKITANI réalisé par Jun Ichikawa, et le rôle de l'Empereur japonais Hirohito dans LE SOLEIL d'Aleksandr Sokurov.

Issey Ogata est également un talentueux humoriste au style distinctif. Dans son émission, intitulée « Issey Ogata Show », il se moque gentiment de certains éléments de la culture japonaise en interprétant avec sincérité des personnages stéréotypés. Ses portraits comiques mais bienveillants lui ont valu un succès critique international.

NANA KOMATSU

Monica

Nana Komatsu est née le 16 février 1996 à Tokyo. Elle a débuté sa carrière de mannequin en 2008 et est apparue dans des magazines, des clips et des spots publicitaires.

En 2014, Nana Komatsu s'est tournée vers le cinéma et a incarné l'héroïne de KAWAKI (THE WORLD OF KANAKO) de Tetsuya Nakashima. Depuis, elle est apparue dans KINKYORI REN AI (CLOSE RANGE LOVE) réalisé par Naoto Kumazawa et a tenu le rôle principal de « Yume wo ataeru », la minisérie d'Isshin Inudô.

Dans sa filmographie figurent aussi YOKOKUHAN de Yoshihiro Nakamura, et BAKUMAN mis en scène par Hitoshi Ohne.

RYO KASE

Juan

Ryo Kase est l'une des étoiles montantes du cinéma japonais. Né à Yokohama, il a passé plusieurs années de son enfance avec sa famille dans l'État de Washington, où son père avait été transféré pour son travail.

Ryo Kase a grandi au Japon et fait ses débuts au cinéma dans GOJO REISENKI: GOJOE (GOJOE: SPIRIT WAR CHRONICLE) de Sogo Ishii en 2000. Outre ses nombreuses apparitions sur les écrans japonais, l'acteur a incarné Shimizu, l'un des sous-fifres japonais de LETTRES D'IWO JIMA réalisé par Clint Eastwood.

On a aussi pu le voir dans SOREDEMO BOKU WA YATTENAI (I JUST DIDN'T DO IT) de Masayuki Suo en 2007, ainsi que dans RESTLESS réalisé par Gus Vant Sant, LIKE SOMEONE IN LOVE d'Abbas Kurostami, et OUTRAGE et OUTRAGE 2 réalisés par Takeshi Kitano.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

MARTIN SCORSESE

Réalisateur, producteur, scénariste

Petit-fils d'immigrants siciliens, Martin Scorsese naît en 1942 à New York. Il grandit dans le quartier de « Little Italy » – qui inspirera plusieurs de ses films par la suite – et pense d'abord à s'orienter vers la religion, mais sa passion du cinéma le pousse à choisir des études à l'université de New York, où il sera par la suite chargé de cours. Il obtient une licence en communication et cinéma en 1964 puis une maîtrise en 1966. Il réalise quelques courts métrages durant ses études dont « The Big Shave », qui sera primé, puis en 1968 un premier long métrage autobiographique, WHO'S THAT KNOCKING AT MY DOOR ?.

Assistant réalisateur et monteur sur le film documentaire WOODSTOCK de Michael Wadleigh en 1970, il signe un documentaire sur les manifestations contre l'invasion du Cambodge par l'armée américaine, « Street Scenes », puis part pour Hollywood. C'est là qu'il rencontre le producteur Roger Corman, qui lui confie la réalisation de BERTHA BOXCAR, un drame policier à contexte social.

C'est en 1973 que le grand public le découvre, avec MEAN STREETS, interprété par Robert De Niro et Harvey Keitel. Scorsese choisit ses morceaux préférés pour la bande originale. Il revient ensuite à ses origines avec « Italianamerican », un documentaire de commande pour la télévision, en 1974.

ALICE N'EST PLUS ICI est son premier succès commercial majeur et vaut à Ellen Burstyn l'Oscar de la meilleure actrice. TAXI DRIVER, écrit par Paul Schrader, le consacre comme l'un des meilleurs réalisateurs de sa génération et offre à Robert De Niro l'occasion de camper un remarquable portrait dramatique. Le film vaut à Scorsese une citation au BAFTA Award du meilleur réalisateur, est cité à quatre Oscars et remporte la Palme d'Or à Cannes. Avec NEW YORK, NEW YORK en 1977, Scorsese offre un étonnant cocktail de comédie musicale et de film noir, avant de mener une réflexion sur les pulsions autodestructrices des artistes avec THE LAST WALTZ l'année suivante. Dans ce documentaire sur l'extraordinaire dernier concert du groupe The Band, on voit jouer des légendes du rock comme Eric Clapton, Bob Dylan, Muddy Waters, Van Morrison et Ringo Starr. Scorsese tourne ensuite « American Boy », un film documentaire en 16 mm sur son ami Steven Prince.

1980 est l'année d'un nouveau chef-d'œuvre, RAGING BULL, qui vaut à Scorsese ses premières citations à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur réalisateur et à De Niro son premier Oscar pour le rôle de Jake La Motta. Le réalisateur retourne au spectacle avec LA VALSE DES PANTINS, présenté en ouverture du Festival de Cannes. Ce sera ensuite une comédie grinçante, AFTER HOURS, pour laquelle Scorsese obtient le Prix de la mise en scène à Cannes. Il signe par la suite LA COULEUR DE L'ARGENT, pour lequel Paul Newman retrouve le personnage qu'il avait incarné vingt-cinq ans auparavant dans L'ARNAQUEUR de Robert Rossen, et obtient son premier Oscar du meilleur acteur. L'année suivante, il réalise pour Michael Jackson le clip de « Bad ».

LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST, sur un scénario de Paul Schrader d'après le livre de Nikos Kazantzakis, soulève la polémique, mais Scorsese est nommé pour la deuxième fois à l'Oscar du meilleur réalisateur. Il met en scène un segment de NEW YORK STORIES, puis s'intéresse à l'un de ses sujets de prédilection, la Mafia, dans LES AFFRANCHIS, qui lui vaut une citation à l'Oscar du meilleur réalisateur et une à celui du meilleur scénario d'adaptation, avec Nicholas Pileggi, ainsi que deux citations aux Golden Globes et les Prix du meilleur film et du meilleur réalisateur des associations de critiques de New York, Los Angeles, Chicago et de la National Society of Film Critics. Scorsese obtient le Lion d'Argent au Festival de Venise. Le tournage des AFFRANCHIS terminé, il passe devant la caméra pour jouer Vincent Van Gogh sous la direction d'Akira Kurosawa dans l'un des épisodes de RÊVES. Après le succès du thriller LES NERFS À VIF, il réalise LE TEMPS DE L'INNOCENCE, film en costumes adapté d'un roman d'Edith Wharton, pour lequel il partage avec Jay Cocks une citation à l'Oscar du meilleur scénario d'adaptation et est cité au Golden Globe du meilleur réalisateur.

C'est ensuite à nouveau un film sur la Mafia avec CASINO, pour lequel il est cité au Golden Globe du meilleur réalisateur, puis le somptueux KUNDUN.

En 1996, Martin Scorsese coréalise avec Michael Henry Wilson un documentaire de quatre heures, A PERSONAL JOURNEY WITH MARTIN SCORSESE THROUGH AMERICAN MOVIES, commandé par le British Film Institute pour célébrer le centenaire de la naissance du cinéma.

Avec À TOMBEAU OUVERT, Scorsese revient à la fiction et réalise une comédie dramatique d'après le roman de Joe Connelly, qui se déroule dans le quartier le plus chaud de Manhattan, Hell's Kitchen.

En 2001, il signe un documentaire épique dans lequel il parle de son amour pour le cinéma italien, MON VOYAGE EN ITALIE.

Il connaît l'année suivante un nouveau succès avec GANGS OF NEW YORK, d'après un scénario qu'il avait commencé à écrire vingt-trois ans auparavant, un drame social et politique situé dans les quartiers pauvres de New York au milieu du XIX^e siècle. Le film a valu notamment à Scorsese le Golden Globe du meilleur réalisateur.

En 2003, il rassemble six autres grands réalisateurs pour célébrer le blues sous forme d'une collection de sept longs métrages intitulée MARTIN SCORSESE PRESENTS : THE BLUES. Il signe un des films, DU MALI AU MISSISSIPPI, les autres étant réalisés par Wim Wenders, Charles Burnett, Clint Eastwood, Mike Figgis, Marc Levin et Richard Pearce. Les films ont été diffusés sur PBS.

En décembre 2004 sort AVIATOR, qui obtient cinq Oscars, le Golden Globe et le BAFTA Award du meilleur film. Un an plus tard, NO DIRECTION HOME : BOB DYLAN, un documentaire sur la carrière de Dylan, est diffusé dans le cadre de la série « American Masters » sur PBS et en DVD.

Son film suivant, LES INFILTRÉS, a connu un grand succès fin 2006 et a reçu notamment le Directors Guild of America Award, le Golden Globe, le New York Film Critics Award, le National Board of Review Award et le Critics Choice Award du meilleur réalisateur, ainsi que quatre Oscars dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur.

Martin Scorsese a réalisé en 2008 SHINE A LIGHT, un documentaire sur la carrière des Rolling Stones et un concert remarquable.

Il a ensuite été producteur du film de Jean-Marc Vallée VICTORIA : LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE, avec Emily Blunt, Rupert Friend et Paul Bettany.

En 2010, il a réalisé et produit SHUTTER ISLAND, tiré du livre de Dennis Lehane, dans lequel il dirigeait Leonardo DiCaprio, Mark Ruffalo, Ben Kingsley et Michelle Williams. Il a également réalisé et produit deux documentaires, ELIA KAZAN : A LETTER TO ELIA, couronné par un Peabody Award et diffusé sur PBS, et PUBLIC SPEAKING, sur l'auteur new-yorkais Fran Lebowitz, pour HBO.

En 2011, il a produit et réalisé le documentaire GEORGE HARRISON : LIVING IN THE MATERIAL WORLD, et a été producteur exécutif d'un autre documentaire, SURVIVRE AU PROGRÈS.

2011 a également été l'année du film événement HUGO CABRET, dont il était producteur et réalisateur. Cette adaptation du livre de Brian Selznick *L'invention de Hugo Cabret* interprétée par Ben Kingsley, Sacha Baron Cohen, Asa Butterfield et Chloë Grace Moretz a été couronnée par 5 Oscars, et Scorsese a été nommé comme réalisateur et comme producteur. Il a été couronné par le Golden Globe du meilleur réalisateur. Le film a également été distingué par de très nombreuses associations de critiques.

En 2013, Martin Scorsese s'est associé à Luc Besson comme producteur exécutif sur MALAVITA, écrit par Besson, avec Robert De Niro, Michelle Pfeiffer et Tommy Lee Jones.

Il dirige la même année Leonardo DiCaprio, Jonah Hill, Margot Robbie, Matthew McConaughey, Kyle Chandler, Rob Reiner, Jon Favreau et Jean Dujardin dans LE LOUP DE WALL STREET, dont il est aussi producteur. Scorsese est nommé au Directors Guild of America Award, au BAFTA Award et à l'Oscar du meilleur réalisateur et le film est cité à quatre autres Oscars dont celui du meilleur film. Il est aussi nommé au Golden Globe du meilleur film et DiCaprio remporte celui du meilleur acteur.

En 2014, Martin Scorsese a coréalisé avec David Tedeschi et produit le documentaire THE 50 YEAR ARGUMENT et a produit et réalisé le pilote « Vinyl » pour HBO – il est producteur de la série.

Il a aussi été producteur exécutif de la série de HBO « Boardwalk Empire », dont il a également réalisé le pilote. La série a obtenu un Golden Globe et un Emmy Award de la meilleure série dramatique, et Scorsese le Directors Guild Award et l'Emmy de la meilleure réalisation pour une série dramatique.

Il a depuis été producteur exécutif de films comme LA TROISIÈME RIVE, LA REVANCHE DES DRAGONS VERTS, THE WANNABE, BLEED FOR THIS, FREE FIRE et du documentaire AVANT LE DÉLUGE.

Au cours de sa carrière, Martin Scorsese a obtenu de nombreux autres prix prestigieux et citations, dont le HFPA Cecil B. DeMille Award en 2010, le Kennedy Centers Honors en 2007, le Directors Guild of America Lifetime Achievement Award en 2003, le Life Achievement Award de l'American Film Institute en 1997, l'American Cinematheque Award, un César d'honneur en 2000, un Lion d'Or à Venise pour l'ensemble de sa carrière en 1995 et différentes distinctions de la Los Angeles Film Critics Association, du National Board of Review, de la National Film Critics Association et du New York Film Critics Circle. Il a été décoré lors du 25^e Gala d'honneur de la Film Society of Lincoln Center en 1998. Il a été nommé Commandeur des Arts et des Lettres en 1991. Il a été Président du jury du Festival de Cannes en 1998.

En 2012, il a été honoré par la Broadcast Film Critics Association qui lui a remis le Critics Choice Music+Film Award et par la British Academy of Film and Television Arts qui lui a décerné son prestigieux Academy Fellowship.

Martin Scorsese est le fondateur et le président de The Film Foundation, une association vouée à la préservation et la protection des œuvres cinématographiques. En 2007, il a créé la World Cinema Foundation, dont il est aussi président, pour la préservation et la restauration de films du monde entier, et notamment ceux des pays en voie de développement qui manquent de ressources financières et techniques pour accomplir eux-mêmes cette tâche.

EMMA TILLINGER KOSKOFF

Productrice

Présidente de la production chez Sikelia Productions, Emma Tillinger Koskoff collabore avec le réalisateur oscarisé Martin Scorsese sur tous les aspects de ses nombreux projets pour le cinéma comme pour la télévision.

Elle a débuté comme assistante du réalisateur et producteur Ted Demme, travaillant avec lui sur *BLOW*, qu'interprétaient Johnny Depp et Penélope Cruz. Elle a aussi collaboré sous son égide au documentaire nommé à l'Emmy « A Decade Under the Influence ».

En 2003, elle est devenue l'assistante exécutive de Martin Scorsese, et l'est restée trois ans. Elle l'a assisté sur *THE BLUES*, *AVIATOR* et *NO DIRECTION HOME : BOB DYLAN*.

En 2006, Emma Tillinger Koskoff est devenue Présidente de la production de Sikelia Productions, la société de Martin Scorsese. Elle a alors été productrice associée sur *LES INFILTRÉS*, avec Leonardo DiCaprio, Matt Damon et Jack Nicholson, produit par Graham King et Brad Grey. Le film a obtenu quatre Oscars, dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur.

Emma Tillinger Koskoff a ensuite coproduit le documentaire de Martin Scorsese sur les Rolling Stones, *SHINE A LIGHT*, avec Mick Jagger, Keith Richards, Charlie Watts et Ronnie Wood. Elle a été productrice associée du documentaire nommé à l'Oscar *THE BETRAYAL – NERAKHOON*, réalisé par Ellen Kuras.

En 2008, elle a coproduit le thriller psychologique de Martin Scorsese *SHUTTER ISLAND*, avec Leonardo DiCaprio, Mark Ruffalo, Ben Kingsley, Michelle Williams, Patricia Clarkson et Max von Sydow, produit par Mike Medavoy, Arnold Messer, Brad Fischer et Scorsese, qui a connu un énorme succès au box-office.

En 2010, elle a produit un autre documentaire de Scorsese, *A LETTER TO ELIA*, consacré au cinéaste Elia Kazan et couronné par le très prestigieux Peabody Award. Elle a également assuré la production exécutive pour Sikelia Productions des documentaires de Scorsese *PUBLIC SPEAKING*, sur l'auteur Fran Lebowitz, et *GEORGE HARRISON : LIVING IN THE MATERIAL WORLD*, pour lequel elle a remporté un Emmy Award en 2011.

En 2011, elle est pour la première fois productrice exécutive sur un long métrage de fiction de Scorsese, pour le film oscarisé *HUGO CABRET*. Elle occupera la même fonction sur son film suivant, *LE LOUP DE WALL STREET*, en 2013. Succès critique et public, le film est interprété par Leonardo DiCaprio et Jonah Hill. Emma

Tillinger Koskoff est saluée pour sa contribution à la production à travers ses premières nominations à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur film et au Producers Guild Award.

Par la suite, elle assure la production exécutive de « Vinyl », la série rock de Scorsese pour HBO se déroulant dans les années 70. Elle a depuis été productrice exécutive auprès de Martin Scorsese du film de Ben Wheatley FREE FIRE. Elle a produit BLEED FOR THIS, un drame sur la boxe écrit et réalisé par Ben Younger qui sortira cette année et dont Scorsese est producteur exécutif. Elle a en outre été productrice exécutive avec Scorsese du documentaire d'Amir Bar-Lev sur le groupe Grateful Dead LONG STRANGE TRIP, actuellement en postproduction. Martin Scorsese et Emma Tillinger Koskoff assureront prochainement la production exécutive du nouveau film des frères Safdie UNCUT GEMS.

Elle produira prochainement THE IRISHMAN, le prochain film réalisé par Scorsese, et produira un film de Bahman Ghobadi encore sans titre dont Scorsese sera producteur exécutif.

IRWIN WINKLER

Producteur

En tant que producteur ou réalisateur, Irwin Winkler est à l'origine de quelques-uns des plus grands succès du cinéma américain. Ses films ont cumulé 12 Oscars et 45 nominations, dont 4 nominations pour le meilleur film.

Irwin Winkler a reçu en 1976 l'Oscar du meilleur film avec Robert Chartoff, comme producteur de ROCKY, l'un des films phares des années 80, interprété par Sylvester Stallone et réalisé par John G. Avildsen. Trois autres des films qu'il a produits ont été cités à ce même titre : RAGING BULL de Martin Scorsese – qui reçut 7 autres nominations, L'ÉTOFFE DES HÉROS de Philip Kaufman et LES AFFRANCHIS, également de Scorsese. Pour produire ROCKY, Chartoff et lui avaient hypothéqué leurs domiciles... Non seulement ROCKY a été oscarisé, mais la série des ROCKY a rapporté plus de 1 milliard de dollars.

Après le premier ROCKY, Irwin Winkler a produit tous les suivants. En 2015, il a produit le dernier volet de la franchise à succès, CREED : L'HÉRITAGE DE ROCKY BALBOA, réalisé par Ryan Coogler et interprété par Sylvester Stallone et Michael B. Jordan.

En 2013, il a produit le film de Martin Scorsese LE LOUP DE WALL STREET.

C'est en 1989 qu'Irwin Winkler fait ses débuts de réalisateur avec LA LISTE NOIRE, dont il est également le scénariste. Robert De Niro y tient la vedette aux côtés d'Annette Bening, Patricia Wettig et Martin Scorsese.

Winkler dirige à nouveau De Niro pour son second film, LA LOI DE LA NUIT – remake du film noir de Jules Dassin LES FORBANS DE LA NUIT réalisé en 1950 –, ainsi que Jessica Lange, qui fut auparavant citée à l'Oscar de la meilleure actrice pour son rôle dans MUSIC BOX, un film également produit par Winkler. LA LOI DE LA NUIT fait la clôture du Festival du film de New York en 1992.

Irwin Winkler réalise son troisième film avec le thriller TRAQUE SUR INTERNET, avec Sandra Bullock, dont il est aussi producteur. Il a signé par la suite un contrat avec USA Network pour une série télévisée inspirée du film dont la diffusion a

commencé en 1998. Il a réalisé son quatrième film avec PREMIER REGARD, un drame psychologique avec Val Kilmer et Mira Sorvino. Il a ensuite réalisé et produit LA MAISON SUR L'OCÉAN, pour lequel Kevin Kline et Hayden Christensen ont été tous deux nommés aux Screen Actors Guild Awards, et DE-LOVELY, un film musical sur la vie du légendaire compositeur Cole Porter, pour lequel Kevin Kline et Ashley Judd ont été nommés au Golden Globe. Irwin Winkler a depuis produit et réalisé LES SOLDATS DU DÉSERT, interprété par Samuel L. Jackson, Curtis « 50 Cent » Jackson, Jessica Biel et Brian Presley, un film sur quatre soldats qui essaient de se réadapter à la vie courante après leur retour d'Irak. Il a assuré la production exécutive du FLINGUEUR de Simon West, avec Jason Statham, Ben Foster, Donald Sutherland et Tony Goldwyn et a produit EFFRACTION de Joel Schumacher, avec Nicolas Cage et Nicole Kidman, THE GAMBLER de Rupert Wyatt, avec Mark Wahlberg, Jessica Lange et John Goodman, et SURVIVOR de James McTeigue.

Il a fait ses débuts de producteur en 1967 chez MGM auprès du réalisateur Norman Taurog sur CROISIÈRE SURPRISE, une comédie musicale avec Elvis Presley. Irwin Winkler et son associé Robert Chartoff produisent leur deuxième film avec LE POINT DE NON-RETOUR, réalisé par John Boorman, avec Lee Marvin, puis ON ACHÈVE BIEN LES CHEVAUX de Sydney Pollack, qui vaut l'Oscar du meilleur second rôle à Gig Young et obtient 8 autres citations, LÉO LE DERNIER de John Boorman et STRAWBERRY STATEMENT de Stuart Hagmann. Chacun de ces films a été célébré au Festival de Cannes en 1970 : LÉO LE DERNIER a valu à John Boorman le Prix de la mise en scène, STRAWBERRY STATEMENT a obtenu le Prix du Jury, et ON ACHÈVE BIEN LES CHEVAUX a été choisi pour la clôture du festival.

C'est au New York Film Festival qu'Irwin Winkler rencontre pour la première fois Martin Scorsese, lors de la présentation de MEAN STREETS. Leur collaboration donnera naissance à NEW YORK, NEW YORK, une comédie musicale avec Robert De Niro et Liza Minelli, puis à RAGING BULL – Robert De Niro obtient avec sa remarquable interprétation l'Oscar du meilleur acteur. LES AFFRANCHIS, leur troisième projet, remporte le Prix du New York Film Critics et celui du L.A. Film Critics du meilleur film, ainsi que le British Academy Award. De réalisateur, Scorsese devient acteur pour deux films produits par Winkler : AUTOUR DE MINUIT de Bertrand Tavernier, pour lequel Herbie Hancock a reçu l'Oscar de la meilleure musique originale, et LA LISTE NOIRE.

Depuis, Irwin Winkler a produit certains des films ayant connu le plus de succès au cours des trente dernières années, parmi lesquels SANGLANTE CONFESIONS d'Ulu Grosbard, LES FLICS NE DORMENT PAS LA NUIT de Richard Fleischer, LA MAIN DROITE DU DIABLE, avec Debra Winger et Tom Berenger, et MUSIC BOX, avec Jessica Lange – tous deux de Costa-Gavras.

Il a ensuite produit PLUS JAMAIS de Michael Apted, avec Jennifer Lopez, et TERRE NEUVE de Lasse Hallström, d'après le roman de E. Annie Proulx lauréat du Prix Pulitzer.

Irwin Winkler a obtenu au cours de sa carrière les plus hautes distinctions internationales. Il est Commandeur des Arts et Lettres ; le British Film Institute lui a consacré une rétrospective en 1989, et le Chicago Film Festival lui a décerné le Lifetime Achievement Award. L'université de New York lui a remis le Madden Memorial Award, et le Museum of Modern Art lui a consacré une rétrospective.

À l'automne 1992, le Los Angeles County Museum of Art a organisé une exposition en son honneur. Il a été le premier producteur à se voir consacrer une

rétrospective de dix films dans le cadre du Festival du film américain de Deauville en 1995. En 2000, une étoile portant son nom a été ajoutée au Walk of Fame sur Hollywood Boulevard. Il a reçu le Career Achievement in Producing Award décerné par le National Board of Review, qui lui a été remis par Kevin Kline lors du gala annuel en janvier 2007 à New York.

RANDALL EMMETT

Producteur

Randall Emmett est l'un des producteurs les plus prolifiques de l'industrie du cinéma. Il a produit plus de 80 films depuis ses débuts en tant qu'assistant de Mark Wahlberg dans les années 1990. Grâce à un sens des affaires aiguisé et à une sensibilité créative pointue, Randall Emmett a cofondé Emmett/Furla Films avec George Furla, une société de production dont il est également associé dédiée au développement, au financement et à la production de films de premier plan pour l'industrie du cinéma qui possède son propre fonds d'investissement. Il est par ailleurs le fondateur et associé de la société de production de Curtis Jackson, alias 50 Cent, Cheetah Vision Films. Il a en outre lancé un département télévision avec la première série « SAF 3 » qui a débuté en 2013 et avec « Power » qui a débuté en 2014.

Ces dix dernières années, sa capacité à monter des films avec des acteurs et des cinéastes célèbres a donné lieu à des succès majeurs au box-office – avec des recettes de plus de 250 millions de dollars rien qu'aux États-Unis. De plus, il a établi des partenariats solides avec des studios hollywoodiens de premier plan pour financer et distribuer des films commerciaux aux États-Unis et à l'international. Outre ses films grand public, Randall Emmett a également produit de plus petits films indépendants salués par la critique tels que NARC de Joe Carnahan, et WONDERLAND réalisé par James Cox. Ces films, ainsi que d'autres, ont été projetés lors de festivals de cinéma réputés comme Sundance, Toronto, Berlin, Venise, Telluride, et plusieurs ont été nommés aux Independent Spirit Awards et aux Golden Globe Awards.

Randall Emmett a récemment achevé le tournage de trois projets : THE LIFE AND DEATH OF JOHN GOTTI de Kevin Connolly, avec John Travolta, FIRST KILL de Steven C. Miller, avec Bruce Willis et Hayden Christensen, et INCONCEIVABLE de Jonathan Baker avec Nicolas Cage et Gina Gershon.

Au cours de l'année 2016, Randall Emmett a produit, outre SILENCE, les films MARAUDERS de Steven C. Miller avec Christopher Meloni, Adrian Grenier et Bruce Willis, PRECIOUS CARGO de Max Adams, avec Bruce Willis, SUSPICIONS avec Keanu Reeves, et EXTRACTION de Steven C. Miller, avec Bruce Willis.

Il a produit durant l'année précédente BUS 657 de Scott Mann avec Robert De Niro, Jeffrey Dean Morgan et Kate Bosworth, 90 MINUTES IN HEAVEN de Michael Polish, EVEREST de Baltasar Kormákur, UNDER PRESSURE d'Anna Boden et Ryan Fleck, DU SANG ET DES LARMES de Peter Berg, avec Mark Wahlberg, Taylor Kitsch et Emile Hirsch, 2 GUNS de Baltasar Kormákur, EMPIRE STATE, réalisé par Dito Montiel et écrit par Adam Mazer, avec Liam Hemsworth, Dwayne Johnson et Emma

Roberts, et ÉVASION de Mikael Håfström, d'après un scénario de Miles Chapman, interprété par Arnold Schwarzenegger et Sylvester Stallone, SUSPECT écrit et réalisé par Scott Walker, et interprété par Nicolas Cage, John Cusack, Vanessa Hudgens et 50 Cent, et BROKEN CITY d'Allen Hughes, écrit par Brian Tucker, avec Mark Wahlberg, Russell Crowe et Catherine Zeta-Jones.

À sa filmographie figurent aussi ALEX CROSS de Rob Cohen, END OF WATCH, écrit et réalisé par David Ayer, avec Jake Gyllenhaal et Michael Peña, FIRE WITH FIRE, VENGEANCE PAR LE FEU de David Barrett, avec Josh Duhamel, Bruce Willis et Rosario Dawson, LADY VEGAS du réalisateur nommé deux fois aux Oscars Stephen Frears, interprété par Bruce Willis, Catherine Zeta-Jones, Rebecca Hall et Vince Vaughn, et UNITÉS D'ÉLITE de Jessy Terrero, avec Robert De Niro, 50 Cent, et Forest Whitaker.

Parmi les précédents films qu'a produits Randall Emmett figurent BAD LIEUTENANT – ESCALE À LA NOUVELLE-ORLÉANS de Werner Herzog, LA LOI ET L'ORDRE et 88 MINUTES réalisés par Jon Avnet, KING OF CALIFORNIA de Mike Cahill, 16 BLOCS de Richard Donner, et LE CONTRAT de Bruce Beresford.

Randall Emmett est né et a grandi à Miami, et est diplômé du célèbre lycée des arts du spectacle, New World School Of The Arts. Il a ensuite poursuivi ses études supérieures à la prestigieuse School Of Visual Arts de New York. À présent, il intervient lors de diverses conférences sur le cinéma et conseille des cinéastes prometteurs de la School of Continuing Education de l'UCLA. Il réside à Los Angeles avec sa famille.

BARBARA DE FINA

Productrice

Barbara De Fina travaille dans l'industrie cinématographique new-yorkaise depuis 1969. Le premier film qu'elle a produit était LA COULEUR DE L'ARGENT de Martin Scorsese, avec lequel elle a de nouveau collaboré sur LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST, LES NERFS À VIF, LE TEMPS DE L'INNOCENCE et CASINO, avant de prendre part à TU PEUX COMPTER SUR MOI de Kenneth Lonergan.

Barbara De Fina a également assuré la production exécutive de films tels que LES AFFRANCHIS de Martin Scorsese et LES ARNAQUEURS Stephen Frears. Elle a par ailleurs produit le clip précurseur de « Bad » de Michael Jackson.

Elle avait auparavant progressivement gravi les échelons, passant de coordinatrice de production à directrice de production, sur INTÉRIEURS de Woody Allen, L'ATTAQUE DU MÉTRO 123 réalisé par Tony Scott, LE PRINCE DE NEW YORK mis en scène par Sidney Lumet et LA VALSE DES PANTINS de Martin Scorsese.

Barbara De Fina, qui développe actuellement plusieurs projets, représente la Producers Guild of America sur la côte est américaine au conseil d'administration de la New York Production Alliance. Elle est membre de la Directors Guild of America et de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences (AMPAS).

GASTÓN PAVLOVICH

Producteur

Gastón Pavlovich est un entrepreneur mexicain. Il a fondé Fábrica de Cine en 2013, une société de production internationale qui, en moins de deux ans, a produit sept films dans cinq pays différents.

Avant SILENCE, il a produit WAITING FOR THE MIRACLE TO COME de Lian Lunson, avec les stars de la musique Willie Nelson et le chanteur de U2 Bono, sorti aux États-Unis en 2016. Il a également assuré la production exécutive du film indépendant A HOLOGRAM FOR THE KING de Tom Tykwer, interprété par l'acteur oscarisé Tom Hanks. A HOLOGRAM FOR THE KING est une coproduction allemande, américaine et mexicaine.

Gastón Pavlovich a aussi été producteur exécutif sur MAX ROSE réalisé par Daniel Noah, avec Jerry Lewis, présenté au Festival de Canne 2013, ainsi que THE PRICE OF DESIRE de Mary McGuckian, une coproduction française, irlandaise, belge et mexicaine interprétée par Vincent Pérez, Orla Brandy et Alanis Morissette.

Outre ses activités de président et directeur de Fábrica de Cine, Gastón Pavlovich a contribué à révéler le talent d'Aislinn Derbez et Dolores Heredia avec LITTLE BABY JESUS, la version mexicaine du film tchèque produite par Fábrica de Cine, qui s'est jouée pendant six mois dans les salles mexicaines après son lancement en décembre 2014.

Il vient également d'achever le tournage principal de son dernier film mexicain en date, 108 COSTURAS de Fernando Kalife, qu'il a écrit et produit et dont la première aura lieu au Dodger Stadium de Los Angeles.

En 2009, Gastón Pavlovich a écrit et produit EL ESTUDIANTE, un film culte inspiré de l'histoire d'amour de ses grands-parents réalisé par Roberto Girault. EL ESTUDIANTE a été salué au Chicago Latino Film Festival et au Michigan Latin American Film Festival, et a remporté des prix aux festivals du film de San Diego et Chicago. Il a ensuite remporté six Diosa de Plata, les récompenses décernées par la critique mexicaine, dont celui du meilleur film de 2009.

Gastón Pavlovich a étudié les relations internationales à l'université de San Diego, en Californie. Il détient un master en sciences économiques de l'université Anáhuac à Mexico et un doctorat de l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, en France. Il a approfondi ses connaissances en cinéma grâce à des séminaires de l'Hollywood Film Institute, de Robert McKee et de John Truby avant de devenir producteur à succès.

DALE A. BROWN

Producteur exécutif

Dale A. Brown est le fondateur de Moriah Media et Sharpsword Films, dont la vocation est de financer et produire des films de qualité qui abordent des questions existentielles et les sujets tels que la spiritualité, la moralité et la famille. Outre SILENCE, il a pris part à la production de plus de cinq longs métrages, dont THE TICKET, le film salué par la critique d'Ido Fluk présenté au Festival de Tribeca et

interprété par Dan Stevens. Il a également investi dans plusieurs sociétés de divertissement et de médias, dont la plateforme de distribution de contenu alternatif au succès croissant Tugg.com.

Expert-comptable de formation, Dale A. Brown est un leader de longue date dans l'industrie du pétrole et du gaz. Il occupe le poste de directeur de Legacy Reserves GP LLC depuis sa création en 2005, et est le cofondateur et président de Petroleum Strategies, Inc. Il a par ailleurs cofondé le Mariah Group avec son fils, Cary.

Dale A. Brown siège actuellement au conseil d'administration de l'université Pepperdine de Malibu en Californie, après avoir siégé au conseil d'administration de l'Abilene Christian University pendant 23 ans. Il est diplômé en comptabilité du Pepperdine College et vit avec sa femme, Rita, à Midland, au Texas. Ils ont quatre enfants.

MATTHEW J. MALEK

Producteur exécutif

Matthew J. Malek est le cofondateur et président de Foxtail Entertainment LLC, une société de développement, de financement et de production nouvellement formée basée à Los Angeles et Taipei. Né à Detroit, il est diplômé avec mention en philosophie de l'université Villanova qu'il a intégrée grâce à une bourse d'études complète pour ses talents de footballeur.

Après avoir quitté l'université, il est entré au séminaire pour devenir prêtre catholique. Il a été envoyé par le cardinal Adam Maida au Collège pontifical nord-américain du Vatican jusqu'à ce qu'une grave blessure à la colonne vertébrale subie lorsqu'il était étudiant l'oblige à suspendre ses études. Après s'être installé à Los Angeles, Matthew J. Malek a débuté sa carrière dans l'industrie du divertissement en rassemblant le financement intégral de BELLA d'Alejandro Monteverde, récompensé au Festival international du film de Toronto.

En 2013, il a assuré la production exécutive de MAX ROSE réalisé par Daniel Noah, avec Jerry Lewis, dont c'était le premier film depuis 1982. MAX ROSE a été présenté en sélection officielle au Festival de Cannes avant de sortir aux États-Unis en 2016. Aux côtés du légendaire Jerry Lewis, Matthew J. Malek a appris à respecter et apprécier chaque aspect de la création d'un film.

Il a ensuite pris part au premier film de Tom Hanks financé de manière indépendante, A HOLOGRAM FOR THE KING, réalisé par Tom Tykwer et distribué par Lionsgate. Le film a reçu un accueil chaleureux au Festival de Tribeca. En 2014, Matthew J. Malek a intégralement financé et produit THE TICKET, le film indépendant d'Ido Fluk avec Dan Stevens, Malin Akerman et Oliver Platt présenté au Festival international du film de Tribeca 2016.

De septembre 2014 à janvier 2015, il a structuré et financé SILENCE, restant sur le tournage à Taiwan tout au long de la production.

MANU GARGI

Producteur exécutif

En 1990, après l'obtention de son diplôme de Vassar College en cinéma et en sciences économiques, options histoire de l'art et intelligence artificielle, Manu Gargi a choisi de s'installer à Bombay en Inde. Moins d'un an plus tard, il dirigeait les bureaux de MTV en Asie du Sud, conceptualisant la stratégie de marque globale de la chaîne et créant, écrivant et produisant le pilote ainsi que 25 épisodes de la série qui a fait le succès de MTV en Asie du Sud.

Il a ensuite été engagé par The Walt Disney Co./Buena Vista pour créer des programmes originaux afin d'introduire Disney auprès des spectateurs sud-asiatiques. À 27 ans, Manu Gargi était le PDG et directeur de la création de sa propre société de production, dédiée à la création de contenus branchés et originaux pour diverses chaînes indiennes. Entre 1993 et 2002, il a assuré la production exécutive, écrit et réalisé plus de 280 épisodes de séries diffusées en prime time pour des sociétés internationales telles que Buena Vista, Disney, Sony Entertainment, Viacom, la BBC et News Corp, entre autres.

En 2003, animé par la passion du cinéma, il a décidé de mettre fin à ses activités télévisuelles et de s'installer à Los Angeles pour faire des films. Il a alors recommencé au bas de l'échelle et accepté le poste d'assistant de production sur *HARD CANDY*, le film indépendant de 2004 de David Slade. Deux ans plus tard, il a fondé sa propre société de production afin de produire des publicités et des clips pour des clients tels que Coca-Cola, Badoit, Lou Reed et Handsome Furs, ainsi que « Friendly Fire », une vidéo originale de 110 minutes réalisée par Michele Civetta, financée et coproduite par Yoko Ono, avec Sean Lennon, Lindsay Lohan et Jordana Brewster.

Depuis, Manu Gargi a produit des longs métrages dans le monde entier, du Kenya à New York, en passant par la Thaïlande, la Turquie, l'Angleterre, Hong Kong, Taïwan et Los Angeles, entre autres. Il a initié plus de 16 films au cours des 10 dernières années. Dernièrement, il a pris part à *99 HOMES* de Ramin Bahrani, interprété par Andrew Garfield et Michael Shannon, nommé aux Golden Globes 2015 pour sa performance dans le film.

Manu Gargi produit actuellement *THE PROFESSOR AND THE MADMAN* réalisé par Farhad Safinia, avec Mel Gibson et Sean Penn, et développe un remake de *HARVEY*, le classique d'Henry Koster, dont le tournage aura lieu en 2017. Parmi ses projets figurent aussi *THE IRISHMAN* de Martin Scorsese, avec Robert De Niro et Al Pacino.

KEN KAO

Producteur exécutif

Ken Kao a cofondé Waypoint Entertainment, une société de production, de développement et de financement pour le cinéma et la télévision, en 2010. Diplômé de l'université du Kansas, il a pratiqué le droit dans le domaine de la high-tech, du sport et de la mode pendant sept ans avant de se tourner vers l'industrie du cinéma.

En 2014, Ken Kao a créé Bloom, une société de distribution, de vente et de financement cinématographique avec le producteur chevronné Alex Walton. En plus d'assurer la vente de films à l'étranger, le duo distribue et finance des projets commerciaux ou indépendants réalisés par des cinéastes reconnus.

Le premier long métrage de Waypoint Entertainment, RAMPART d'Oren Moverman – produit par Ken Kao et interprété par Woody Harrelson, Sigourney Weaver, Ben Foster et Robin Wright – a été présenté au Festival du film de Toronto 2011.

Ken Kao a aussi produit deux films du réalisateur acclamé Terrence Malick : KNIGHT OF CUPS interprété par Christian Bale, Natalie Portman et Cate Blanchett et présenté au 37^e Festival international du film de Berlin en février 2015, et WEIGHTLESS qui se déroule dans les coulisses de la scène musicale d'Austin, avec Ryan Gosling, Michael Fassbender, Rooney Mara, Natalie Portman et Cate Blanchett, dont la sortie est prévue en 2017.

En 2015, Waypoint Entertainment s'est associée à Silver Pictures pour produire THE NICE GUYS, une comédie policière mise en scène par Shane Black, avec Russell Crowe et Ryan Gosling, dont la première a eu lieu au Festival de Cannes 2016. Ken Kao produit par ailleurs actuellement WOODSHOCK, le thriller psychologique de Kate et Laura Mulleavy interprété par Kirsten Dunst. Il a également assuré la production, avec Gil Netter, de NOS SOUVENIRS réalisé par Gus Van Sant, avec Matthew McConaughey, Ken Watanabe et Naomi Watts. Toujours avec Gil Netter, il produit actuellement THE GLASS CASTLE de Destin Daniel Cretton, avec l'actrice oscarisée Brie Larson et les acteurs nommés aux Oscars Woody Harrelson et Naomi Watts.

Fin 2016, Waypoint Entertainment a financé HOSTILES, un film d'aventures coécrit et réalisé par Scott Cooper que Ken Kao a produit avec John Leshner. Le film est interprété par Christian Bale, Rosamund Pike, Wes Studi, Jesse Plemons et Ben Foster. Ken Kao produit actuellement avec John et Art Linson THE OUTSIDER de Martin Zandvliet d'après un scénario d'Andrew Baldwin, interprété par l'acteur oscarisé Jared Leto. Il s'agit seulement du deuxième film de l'acteur depuis DALLAS BUYERS CLUB de Jean-Marc Vallée qui lui a valu l'Oscar en 2013.

DAN KAO

Producteur exécutif

Dan Kao est un médecin et promoteur immobilier doublé d'un producteur de cinéma et de télévision.

Il assure actuellement la production exécutive de TAU, le film de science-fiction de Federico D'Alessandro.

Parmi ses projets en développement figurent AMERICAN JESUS, PLUTONA et SUPERCROOKS.

Côté télévision, il développe la série « The Illustrated Man » adaptée du recueil de nouvelles de science-fiction de Ray Bradbury *L'Homme illustré*, et le thriller « Men of Wrath ».

Dan Kao vit à La Jolla en Californie.

NIELS JUUL

Producteur exécutif

Niels Juul a débuté sa carrière dans le domaine de la publicité à Copenhague et a voyagé dans le monde entier pour construire ou refondre des marques et des entreprises, principalement dans le domaine de la mode, des médias et du divertissement. Il a également été l'un des membres fondateurs et le directeur général de Von Dutch, une marque très populaire dans les années 2000 dont le chiffre d'affaires a atteint les 400 millions de dollars à l'international.

Au cours des dix dernières années, à travers sa société, NOFATEGO, Niels Juul a participé au sauvetage de nombreuses marques et entreprises, dont Cecchi Gori Pictures, la légendaire société de production italo-américaine alors au bord de la faillite à qui l'on doit les films oscarisés LA VIE EST BELLE mis en scène par Roberto Benigni et LE FACTEUR de Michael Radford ainsi que de nombreux succès américains, et dont il a été nommé PDG en 2008.

Après avoir sauvé Cecchi Gori Pictures, en 2015, Niels Juul a créé la société de production indépendante NFE Productions qui compte parmi ses partenaires des scénaristes, des réalisateurs, des monteurs et des producteurs délégués américains et danois. NFE Productions développe actuellement six longs métrages et projets télévisés. Niels Juul est également un des associés de Courageous Content, une société de développement cinématographique basée à Copenhague et Los Angeles avec deux films en projet pour 2017.

Niels Juul produit actuellement ENZO FERRARI de Michael Mann et assure la production exécutive de THE IRISHMAN, le prochain film de Martin Scorsese. Il produit et présente par ailleurs la web-série documentaire « Selfie Sapiens » qui traite de l'influence de la pop-culture dans le « nouvel ordre mondial des médias sociaux ». La série, qu'il a récemment présentée dans le cadre des conférences TED, sera diffusée en 2017.

CHAD A. VERDI

Producteur exécutif

Chad A. Verdi avait 18 ans lorsqu'il a acquis sa première entreprise, un magazine de presse de télévision distribué dans l'État de Rhode Island baptisé *TV Facts* et toujours publié aujourd'hui.

À 21 ans, toujours à Rhode Island, il a acquis plusieurs autres entreprises dans le domaine de la restauration. À 30 ans, Chad A. Verdi possédait, copossédait ou avait investi dans plus d'une douzaine de sociétés dans l'alimentation, la fabrication de jouets, la restauration et le développement high-tech dans le domaine de la biotechnologie.

Au cours des 13 dernières années, Chad A. Verdi a pris part à des fusions, des scissions, des startups et des acquisitions pour plus de 1,2 milliard de dollars. Il possède, copossède ou investit actuellement dans plus d'une vingtaine d'entreprises de diverses industries avec plus de 1 000 employés locaux et des ventes qui dépassent les 100 millions de dollars au niveau national.

Chad A. Verdi s'est tourné vers l'industrie cinématographique en 2007 pour se consacrer à sa passion et raconter l'histoire du boxeur Vinny Pazienza. Depuis, il a produit une douzaine de longs métrages. Outre SILENCE, il s'est associé à Martin Scorsese sur le documentaire « The 50 Year Argument » et a récemment produit BLEED FOR THIS de Ben Younger, qui raconte l'histoire de Vinny Pazienza.

GIANNI NUNNARI

Producteur exécutif

Gianni Nunnari est l'actuel président, fondateur et PDG d'Hollywood Gang Productions, LLC, une société de production basée au sein des studios de Warner Bros. Pictures.

Italien, Gianni Nunnari a débuté sa carrière aux États-Unis avec Cecchi Gori Pictures (CGP) qu'il a cofondé et dont il a été le président de 1987 à 2007. CGP est la branche de production et de distribution américaine de Cecchi Gori Group Fin.ma.vi, un conglomérat qui exerce ses activités dans le secteur du divertissement et des médias. CGP a pour vocation de produire des films nationaux destinés au marché international. Chez Cecchi Gori Pictures, Gianni Nunnari a produit une série de films italiens destinés au marché américain parmi lesquels figurent MEDITERRANEO de Gabriele Salvatores, qu'il a vendu à Miramax pour qu'il soit distribué à l'international et qui a remporté l'Oscar du meilleur film étranger ; LE FACTEUR réalisé par Michael Radford, avec Philippe Noiret dans le rôle de Pablo Neruda, lauréat d'un Oscar et nommé à quatre autres dont celui du meilleur film ; et LA VIE EST BELLE mis en scène par Roberto Benigni, un film au budget de 6 millions de dollars qui en a rapporté plus de 229 à l'international et a remporté de nombreux prix dont trois Oscars – meilleur acteur, meilleur film étranger et meilleure musique originale.

En plus de diriger les activités américaines de Cecchi Gori, Gianni Nunnari a présidé Penta Pictures, une joint-venture de Cecchi Gori et Silvio Berlusconi.

Il a par ailleurs développé plusieurs grands succès hollywoodiens, dont SEVEN de David Fincher, et UNE NUIT EN ENFER réalisé par Robert Rodriguez. Son film le plus rentable, 300 de Zack Snyder, était basé sur le roman graphique éponyme de Frank Miller. Gianni Nunnari a convaincu l'auteur d'adapter son œuvre pour le cinéma avant de développer le scénario et d'en confier la réalisation à Zack Snyder. Ensemble, ils ont monté le projet chez Warner Bros. 300, qui se déroule à l'époque de la Grèce antique, a rapporté près de 700 millions de dollars à l'international. Aux États-Unis, il a battu tous les records d'audience pour un film sorti au mois de mars et a rapporté 300 millions de dollars en tout juste 22 jours.

Outre SILENCE, Gianni Nunnari a produit deux films réalisés par Martin Scorsese : SHUTTER ISLAND et LES INFILTRÉS, sacré meilleur film aux Oscars.

Avec Tex Films et Hollywood Gang, les deux sociétés qu'il possède actuellement, il a développé ou produit de nombreux autres succès hollywoodiens, dont 300 : LA NAISSANCE D'UN EMPIRE de Noam Murro, ALEXANDRE mis en scène par Oliver Stone, EVERYBODY'S FINE de Kirk Jones, et LES IMMORTELS réalisé par Tarsem Singh.

Gianni Nunnari produit actuellement THE DOMESTICS de Mike P. Nelson pour MGM, tandis que la première série télévisée d'Hollywood Gang, « StartUp », est actuellement disponible en streaming sur Crackle (Sony) et a récemment été reconduite pour une deuxième saison. Il développe par ailleurs 300 III et ROBOTECH.

LEN BLAVATNIK

Producteur exécutif

Len Blavatnik est le fondateur et président d'Access Industries, un groupe industriel privé américain qui investit de manière stratégique dans quatre secteurs clés : les ressources naturelles et la chimie, les médias et les télécommunications, la technologie et l'e-commerce, et l'immobilier. Généreux philanthrope aux États-Unis et à l'étranger, Len Blavatnik soutient les institutions éducatives, culturelles et scientifiques internationales de premier plan. Au fils des années, il a coproduit de nombreuses productions pour Broadway et le cinéma.

AVIV GILADI

Producteur exécutif

Entrepreneur spécialiste des médias, Aviv Giladi a fondé le principal conglomérat médiatique israélien : RGE Group. Sa société détient de nombreuses chaînes de télévision, y compris Sport5, Channel8, Channel6 et LoggyTV, et représente certaines des plus grandes stars israéliennes.

En 2013, Aviv Giladi a été nommé PDG d'AI Film, une société de financement et de production cinématographique filiale du groupe Access Industries qui appartient à Len Blavatnik. Sous sa présidence, outre SILENCE, l'entreprise a financé une impressionnante liste de films dont LE MAJORDOME de Lee Daniels, MR. HOLMES réalisé par Bill Condon, et TU NE TUERAS POINT de Mel Gibson.

STUART FORD

Producteur exécutif

Stuart Ford est le fondateur et président-directeur général d'IM Global, un prolifique studio de cinéma indépendant et l'un des leaders du marché en matière de production, de vente et de distribution de films et de programmes télévisés dans le monde.

Outre SILENCE, Stuart Ford et IM Global ont récemment cofinancé TU NE TUERAS POINT, le film sacré aux Oscars australiens de Mel Gibson avec Andrew Garfield, Sam Worthington, Teresa Palmer et Vince Vaughn, et FREE STATE OF JONES réalisé par Gary Ross, avec Matthew McConaughey. Stuart Ford a par ailleurs

assuré la production ou la production exécutive de plus de 30 longs métrages, tandis qu'IM Global a financé des films tels que LES VIES PRIVÉES DE PIPPA LEE de Rebecca Miller avec Robin Wright, DANS SES YEUX mis en scène par Juan José Campanella et interprété par Julia Roberts, LOCKE de Steven Knight avec Tom Hardy, INSIDIOUS réalisé par James Wan pour Blumhouse Productions, et SAFE de Boaz Yakin avec Jason Statham.

Fin 2010, le quotidien britannique *The Guardian* a nommé Stuart Fort parmi les 50 personnalités les plus influentes de l'industrie du cinéma international.

JAY COCKS

Scénariste

Jay Cocks a coécrit LE TEMPS DE L'INNOCENCE avec Martin Scorsese, ce qui lui a valu une nomination à l'Oscar du meilleur scénario adapté. Le scénario de GANGS OF NEW YORK, toujours coécrit et réalisé par Martin Scorsese, a également été nommé à l'Oscar ainsi qu'au BAFTA Award du meilleur scénario original.

On doit aussi à Jay Cocks les scénarios de STRANGE DAYS de Kathryn Bigelow et DE-LOVELY réalisé par Irwin Winkler. Dans sa filmographie figurent également les documentaires « A Shot at the Top: The Making of 'The King of Comedy' » de Stephen Altobello et « By Sidney Lumet » réalisé par Nancy Buirski.

Avant de devenir scénariste, Jay Cocks était critique de cinéma pour *Rolling Stone*, *Newsweek* et *Time Magazine*, entre autres.

RODRIGO PRIETO

Directeur de la photographie

Né à Mexico d'un père mexicain et d'une mère américaine originaire du Montana, Rodrigo Prieto a étudié au sein du Centro de Capacitación Cinematográfica (CCC) de Mexico où il s'est spécialisé dans la photographie.

Il a débuté sa carrière à l'âge de 22 ans en éclairant des spots publicitaires, avant de se tourner vers le cinéma en 1992 avec EL ASESINO DEL ZODIACO de Christian González. Il s'est bâti une solide réputation grâce à sa méticulosité et son souci du détail, notamment avec SOBRENATURAL de Daniel Gruener qui lui a valu un Prix Ariel – l'équivalent mexicain des Césars – en 1996, et UN EMBRUJO de Carlos Carrera pour lequel il a reçu un autre Prix Ariel et la Concha de Plata de la meilleure photographie lors du Festival de San Sebastian.

C'est son travail sur AMOURS CHIENNES d'Alejandro Gonzalez Iñárritu qui lui a permis de se faire connaître à l'étranger et de remporter un troisième Prix Ariel, ainsi que la Grenouille d'or lors du Festival polonais Camerimage consacré à l'art de la photographie.

Il a par la suite signé la photographie de FRIDA de Julie Taymor – pour laquelle il a été cité aux ASC Awards, de 8 MILE de Curtis Hanson et de 24 HEURES AVANT LA NUIT de Spike Lee avant de retrouver Alejandro Gonzalez Iñárritu pour le

très remarqué 21 GRAMMES. En 2003, il s'est rendu à Cuba pour y éclairer COMANDANTE, un documentaire sur Fidel Castro réalisé par Oliver Stone. Tous deux ont ensuite tourné « Persona Non Grata », un documentaire télévisé sur le conflit israélo-palestinien, avant de collaborer à nouveau pour ALEXANDRE qui a permis à Rodrigo Prieto de recevoir la Grenouille d'argent lors du Festival Camerimage.

Son travail sur RETOUR À BROKEBACK MOUNTAIN d'Ang Lee lui a valu d'être cité à l'Oscar, au BAFTA Award et à l'ASC Award. La Dallas-Fort Worth Film Critics Association, le Florida Film Critics Circle et la Chicago Film Critics Association lui ont attribué leur Prix de la meilleure photographie de l'année.

En 2006, Rodrigo Prieto a de nouveau fait équipe avec Alejandro Gonzalez Iñárritu pour BABEL, et a décroché sa seconde nomination consécutive au BAFTA Award. Il a ensuite éclairé LUST, CAUTION d'Ang Lee – tourné à Hong-Kong et à Shanghai – pour lequel il a reçu le Golden Osella de la meilleure photographie lors du Festival de Venise, et une citation aux Independent Spirit Awards en 2008.

Parmi ses films suivants figurent JEUX DE POUVOIR de Kevin Macdonald, ÉTREINTES BRISÉES de Pedro Almodovar, avec Penélope Cruz, BIUTIFUL d'Alejandro Gonzalez Iñárritu qui marque leur quatrième collaboration, WALL STREET : L'ARGENT NE DORT JAMAIS d'Oliver Stone ou encore DE L'EAU POUR LES ÉLÉPHANTS de Francis Lawrence, avec Reese Witherspoon, Robert Pattinson et Christoph Waltz et NOUVEAU DÉPART de Cameron Crowe, avec Matt Damon et Scarlett Johansson.

Rodrigo Prieto a par la suite été le directeur de la photo du thriller politique de Ben Affleck ARGO, Oscar du meilleur film 2013. Après ce film, il a réalisé son premier court métrage, « Likeness », avec Elle Fanning, présenté au Festival de Tribeca et qui comptabilise de très nombreuses vues : il est devenu viral dès sa publication sur Youtube en décembre 2013.

Début 2012, Martin Scorsese a fait appel à lui pour éclairer son film LE LOUP DE WALL STREET, avec Leonardo DiCaprio. Après la fin du tournage à New York, Rodrigo Prieto s'est envolé pour le Mexique et Santa Fe pour filmer THE HOMESMAN, interprété et réalisé par Tommy Lee Jones, et présenté en sélection officielle au Festival de Cannes 2014.

À l'été 2014, il a à nouveau collaboré avec Scorsese pour éclairer le pilote de la série HBO « Vinyl », qui se déroule dans l'univers du rock new-yorkais des années 70. Il a également signé l'image de l'adaptation par Julie Taymor du « Songe d'une nuit d'été » de Shakespeare.

Rodrigo Prieto a depuis été le directeur de la photo de PASSENGERS de Morten Tyldum, avec Jennifer Lawrence et Chris Pratt.

Il vit à Los Angeles avec sa femme Monica et ses filles, Maria Fernanda et Ximena.

DANTE FERRETTI

Chef décorateur et chef costumier

Célèbre chef décorateur d'origine italienne couronné par trois Oscars, Dante Ferretti est réputé pour l'audace de sa vision artistique et l'expressivité de ses créations. Il marie comme personne le meilleur du cinéma européen et l'esprit de Hollywood.

Collaborateur régulier de Martin Scorsese, il a travaillé sur neuf de ses films. Il a collaboré pour la première fois avec le réalisateur sur LE TEMPS DE L'INNOCENCE, pour lequel il a été cité à l'Oscar et au BAFTA Award, et l'a ensuite retrouvé sur CASINO, KUNDUN, qui lui a valu une nouvelle citation à l'Oscar et dont il a aussi signé les costumes, À TOMBEAU OUVERT, GANGS OF NEW YORK, pour lequel il a été cité à l'Oscar, AVIATOR, qui lui a valu son premier Oscar des meilleurs décors et un BAFTA Award, SHUTTER ISLAND, HUGO CABRET, qui lui a valu son troisième Oscar et son quatrième BAFTA Award en 2012 ainsi qu'un Art Directors Guild Award, et à présent SILENCE.

En 2014, il a créé les décors du SEPTIÈME FILS de Sergei Bodrov et en 2015, ceux de CENDRILLON de Kenneth Branagh, avec Cate Blanchett et Lily James.

C'est en Italie qu'il débute, devenant chef décorateur dans les années 70 sur des films comme MÉDÉE de Pier Paolo Pasolini (avec qui il fera 5 films) LA CLASSE OUVRIÈRE VA AU PARADIS et TODO MODO d'Elio Petri, VIOL EN PREMIÈRE PAGE de Marco Bellochio, UN VRAI CRIME D'AMOUR et QUI A TUÉ LE CHAT ? de Luigi Comencini, HISTOIRES SCÉLÉRATES de Sergio Citti, LES MILLE ET UNE NUITS et SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME sur lesquels il retrouve Pier Paolo Pasolini, et RÊVE DE SINGE de Marco Ferreri.

Dans les années 80, il crée les décors de LA PEAU et DERRIÈRE LA PORTE de Liliana Cavani, LA NUIT DE VARENNES d'Ettore Scola, qui lui vaut le Prix David Di Donatello, CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE et LE FUTUR EST FEMME de Marco Ferreri, ET VOGUE LE NAVIRE, pour lequel il remporte à nouveau le David Di Donatello, LA CITÉ DES FEMMES et GINGER ET FRED de Federico Fellini (avec qui il fera en tout 5 films), LE BON ROI DAGOBERT de Dino Risi, LE NOM DE LA ROSE de Jean-Jacques Annaud, LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN de Terry Gilliam, qui lui vaut une citation à l'Oscar et un BAFTA Award, et DOCTEUR M. de Claude Chabrol. Pour HAMLET de Franco Zeffirelli et ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE de Neil Jordan, il est cité à nouveau aux Oscars, et remporte un BAFTA Award pour le film de Jordan. Il crée ensuite les décors de RENCONTRE AVEC JOE BLACK de Martin Brest et TITUS de Julie Taymor.

Dante Ferretti a par la suite signé les décors de RETOUR À COLD MOUNTAIN d'Anthony Minghella, puis ceux du film de Brian De Palma LE DAHLIA NOIR.

En 2007, il a reçu son deuxième Oscar pour son travail sur SWEENEY TODD, LE DIABOLIQUE BARBIER DE FLEET STREET de Tim Burton.

Outre ses trois Oscars, ses quatre BAFTA Awards, son Art Directors Guild Award et ses nombreuses nominations, il a été nommé à l'Art Directors Guild Award pour SHUTTER ISLAND, SWEENEY TODD, AVIATOR, GANGS OF NEW YORK et TITUS. Il a reçu le Los Angeles Film Critics Association Award pour HUGO CABRET, GANGS OF NEW YORK et AVIATOR. En 2006, il a reçu le Camerimage Lifetime Achievement Award.

Parallèlement au cinéma, il a travaillé pour des opéras comme La Scala de Milan, le Teatro Colón de Buenos Aires et l'Opéra Bastille à Paris, et à Rome, Turin et Florence. Il a entre autre créé des décors pour « La Traviata » de Verdi, « Tosca » et « La Bohème » de Puccini.

THELMA SCHOONMAKER

Chef monteuse

Thelma Schoonmaker a remporté l'Oscar du meilleur montage à trois reprises, pour trois films de Martin Scorsese : en 2007 pour LES INFILTRÉS, en 2005 pour AVIATOR, et en 1981 pour RAGING BULL, qui lui a également valu le BAFTA Award. Elle a été citée à quatre autres reprises à l'Oscar, pour les films de Scorsese HUGO CABRET, GANGS OF NEW YORK, LES AFFRANCHIS, qui lui a valu un autre BAFTA Award, et pour WOODSTOCK de Michael Wadleigh.

Monteuse attirée de Martin Scorsese depuis plus de quarante ans, Thelma Schoonmaker a signé le montage de tous ses films : outre ceux cités plus haut, elle a monté LE LOUP DE WALL STREET, SHUTTER ISLAND, À TOMBEAU OUVERT, KUNDUN, CASINO, LE TEMPS DE L'INNOCENCE, LES NERFS À VIF, le segment « Life Lessons » de NEW YORK STORIES, LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST, LA COULEUR DE L'ARGENT, AFTER HOURS, LA VALSE DES PANTINS, et WHO'S THAT KNOCKING AT MY DOOR ? ainsi que les documentaires MON VOYAGE EN ITALIE et A PERSONAL JOURNEY WITH MARTIN SCORSESE THROUGH AMERICAN MOVIES, une coproduction BBC/Channel Four à l'occasion du centenaire du cinéma. Elle a contribué au montage de TAXI DRIVER et de « Street Scenes » et à celui du clip vidéo « Bad ».

Née à Alger, où son père travaillait pour la Standard Oil Company, Thelma Schoonmaker a grandi sur l'île d'Aruba et a d'abord fait des études de sciences politiques et de russe à la Cornell University afin de devenir diplomate. Poursuivant ses études à Columbia University, elle répond à une annonce du *New York Times* proposant un stage d'assistante monteuse. Cette première expérience lui donne envie d'en apprendre plus sur le montage.

Durant un cours d'été de six semaines à la section cinéma de la New York University, elle rencontre Martin Scorsese et Michael Wadleigh. Quelque temps plus tard, elle monte le premier film de Scorsese, WHO'S THAT KNOCKING AT MY DOOR ?. Elle monte ensuite des films et des spots publicitaires avant de superviser le montage du film de Wadleigh de 1971, WOODSTOCK, pour lequel elle est nommée à l'Oscar.

Parallèlement à sa carrière de monteuse, elle assure la promotion des films et des écrits de feu son mari, le réalisateur Michael Powell : LES CHAUSSONS ROUGES, LE NARCISSE NOIR, COLONEL BLIMP, JE SAIS OÙ JE VAIS, UNE QUESTION DE VIE OU DE MORT, LES CONTES D'HOFFMANN et LE VOYEUR.

KIM ALLEN KLUGE et KATHRYN KLUGE

Compositeurs

Mari et femme à la ville, Kim Allen Kluge et Kathryn Kluge sont un duo de compositeurs de musique et de musique de film. Ils ont écrit des compositions pour les plus grands artistes, du saxophoniste jazz de légende Branford Marsalis à la violoniste classique virtuose Midori Gotō.

Un enregistrement de leur nouvel « American Concerto for Piano & Orchestra » sortira en janvier 2017.

Kim Allen Kluge est également un chef d'orchestre renommé.

Kim et Kathryn Kluge travaillent depuis leur studio situé à Los Angeles.

NORIKO WATANABE

Chef coiffeuse et maquilleuse

Noriko Watanabe est l'une des meilleures coiffeuses et maquilleuses de l'industrie du cinéma contemporaine. En 2016, elle a remporté un Hollywood Film Makeup and Hair Styling Award pour son travail avec Andrew Garfield sur TU NE TUERAS POINT de Mel Gibson.

Parmi ses autres projets récents figurent plusieurs films avec Liam Neeson dont THE COMMUTER de Jaume Collet-Serra, dont le tournage s'est récemment achevé, ainsi que NIGHT RUN, NON-STOP et SANS IDENTITÉ également réalisés par Jaume Collet-Serra, TAKEN 2 et 3 réalisés par Olivier Megaton, LE CHOC DES TITANS de Louis Leterrier, L'AGENCE TOUS RISQUES de Joe Carnahan, ou encore GANGS OF NEW YORK mis en scène par Martin Scorsese.

Noriko Watanabe a également pris part à MENTAL de P.J. Hogan, MÉMOIRES D'UNE GEISHA réalisé par Rob Marshall, pour lequel elle a été nommée au BAFTA Award, LA PLUS BELLE VICTOIRE de Richard Loncraine, SPIDER-MAN 2 réalisé par Sam Raimi, ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND mis en scène par Michel Gondry, IN THE CUT de Jane Campion, NADIA de Jez Butterworth, L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX réalisé par Robert Redford, EYES WIDE SHUT de Stanley Kubrick, LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI de P.J. Hogan, PORTRAIT DE FEMME réalisé par Jane Campion, MURIEL de P.J. Hogan, LA LEÇON DE PIANO réalisé par Jane Campion, et CALME BLANC de Phillip Noyce.

Pour la télévision, elle a travaillé sur les deux saisons de « Top of the Lake » et « Docteur Jivago ».

Noriko Watanabe est née au Japon où elle a débuté sa carrière.

FICHE ARTISTIQUE

Père Rodrigues.....	ANDREW GARFIELD
Père Garupe.....	ADAM DRIVER
Ferreira	LIAM NEESON
L'Interprète.....	TADANOBU ASANO
Valignano	CIARÁN HINDS
Kichijiro	YOSUKE KUBOZUKA
Ichizo	YOSHI OIDA
Mokichi	SHINYA TSUKAMOTO
Le vieux samourai/Inoue	ISSEY OGATA
Monica.....	NANA KOMATSU
Juan	RYO KASE

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur.....	MARTIN SCORSESE
Scénaristes	MARTIN SCORSESE JAY COCKS
D'après le roman de	SHUSAKU ENDO
Producteurs	MARTIN SCORSESE EMMA TILLINGER KOSKOFF IRWIN WINKLER RANDALL EMMETT BARBARA DE FINA GASTÓN PAVLOVICH VITTORIO CECCHI GORI
Producteurs exécutifs	DALE A. BROWN MATTHEW J. MALEK MANU GARGI KEN KAO DAN KAO NIELS JUUL CHAD A. VERDI GIANNI NUNNARI LEN BLAVATNIK AVIV GILADI STUART FORD
Directeur de la photographie.....	RODRIGO PRIETO
Chef décorateur et chef costumier.....	DANTE FERRETTI
Chef monteuse.....	THELMA SCHOONMAKER
Compositeurs.....	KIM ALLEN KLUGE KATHRYN KLUGE
Chef coiffeuse et maquilleuse.....	NORIKO WATANABE
Producteur exécutif musique.....	ROBBIE ROBERTSON
Directrice de casting	ELLEN LEWIS
Recherches	MARIANNE BOWER
Ensemblière	FRANCESCA LO SCHIAVO
Chef électricien	KARL ENGELER

Textes : Pascale & Gilles Legardinier